L'UNION

NUMÉRO SPÉCIAL — "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" — NUMÉRO SPÉCIAL

Journal indépendant paraissant le jeudi le chaque semaine. — EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 5 JUILLET 1928 — Onzième année, n° 36

A l'occasion du passage de nos frères de l'Est

Pour la cinquième fois, nos frères de la province de Québec devaient venir sous le patronage de la Liaison Française rendre visite à l'Ouest.

A cette occasion L'Union avait voulu montrer qu'elle aussi "se souvient" et que la province de l'Alberta est pleine de vie française mais... un contretemps fâcheux empêche le voyage pour cette année.

Comme gage tangible de notre sympathie nous avions préparé en des circonstances extraordinairement difficiles un numéro spécial. Le supplément mis en vente aujourd'hui compte quatre pages. Nous aurions voulu comme lors de l'excursion de la Survivance publier un huit-pages mais on nous pardonnera de nous arrêter à quatre pages.

C'est ainsi par exemple que nous n'avons pu donner justice à Beaumont. La distance sépare ici dans l'Ouest, et pour obtenir des notes biographiques il faut parfois que notre chroniqueur parcourre des distances énormes. Le numéro de cette année n'est pas le dernier du genre, et nous espérons un jour prochain donner justice à tous et leur démontrer que leurs efforts ne nous sont pas inconnus.

L'Alberta, la plus lointaine des provinces de l'Ouest, est pleine de vie française et en nul point inférieure à ses voisines.

L'éducation, le soin de ses malades, ont été l'objet de la plus grande sollicitude.

De vieilles paroisses françaises existent maintenant dans l'Ouest. Il convient de nommer celle de Saint-Albert dont la date de fondation remonte à 1861. Oh à cette date lointaine ce n'était pas la coquette petite église que l'on peut voir maintenant.

Il n'y avait, lorsque Mgr Taché jeta les bases du site actuel, que quelques maisons isolées, et la première construction fut en bois rond.

• • •

PAROISSE DE MORINVILLE

Cette paroisse est sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste et elle est l'une des plus actives, l'une des plus solidement organisées. Nos amis de Québec sentiront battre là, quelque chose du vieux Québec.

• • •

A EDMONTON

Nous présenterons à notre lecteur la plus ancienne paroisse de la ville actuellement sous la direction des RR. PP. Oblats et qui a le bonheur d'être dirigée par le dévoué et ardent Père Langlois autrefois du "Patriote" de Prince-Albert. Là il se dépense sans compter, comme il le fit toujours, partout où il a passé. La paroisse porte le nom de Saint-Joachim. En 1857 on construisit la première chapelle, prélude de l'église présente. Dès 1865 cette chapelle ne suffisait plus, et on transforma cette première église en une école.

En 1876 on construisit une deuxième chapelle mais on devait attendre jusqu'à 1883 pour apprécier une église de la grandeur de celle qui existe présentement. Tout d'abord cependant, elle ne fut que chapelle mais peu après on la transforma dans sa forme actuelle.

Tout à côté le visiteur pourra admirer le grand Séminaire qui est également sous la direction des RR. Pères Oblats.

Une oeuvre, dont le prestige et la renommée ont franchi les frontières de l'Ouest canadien c'est bien celle du Collège d'Edmonton. Là depuis 1913 les Pères Jésuites se donnent sans compter à l'éducation de la jeunesse. Comme dans l'Est ils jouent ici sur la plaine et dans un milieu très hétérogène le rôle de semeur d'idées et de doctrine tout en mettant comme base première le salut des âmes et la gloire de Dieu.

On y donne le cours classique français, et le cours préparatoire et commercial bilingue. On y compte près de 200 élèves et plus de 80 pour cent sont Canadiens-Français.

Jusqu'à l'an dernier les Pères Jésuites étaient les desservants de la paroisse bilingue Saint-François Xavier, mais vers cette date la paroisse changea de mains, passa aux séculiers, et prit le nom de Saint-Andrew.

Le Collège n'est pas simplement éducateur il est formateur. S'il en était autrement ce ne serait pas un collège de Jésuites.

Le Collège insuffle la vie au seul Cercle de l'A.C.J.C. de l'Alberta lequel porte le nom de Grandin. Le Collège a aussi son Académie française. Soulignons également que le Père Jean, S.J., est le directeur officiel des cercles de l'A.C.F.A.

Centre de vie catholique et française, le Collège est destiné à accomplir ici auprès de notre population le rôle nécessaire pour que la race grandisse et se fortifie. C'est la montée vers les cimes par l'éducation.

• • •

Poursuivant notre pèlerinage nous soulignerons en passant l'existence de l'Hôpital de la Miséricorde qui fut fondé en 1905 par les Soeurs de la Miséricorde de la province de Québec. C'est l'un des trois grands hôpitaux qui font l'orgueil de la ville.

Et nous présenterons maintenant au lecteur la deuxième paroisse Canadienne-Française de la ville d'Edmonton. Elle est placée sous le vocable de l'Immaculée Conception. C'est à cet endroit que les institutions catholiques sont les plus nombreuses et les plus prospères.

Puis il y a dans notre ville d'Edmonton un couvent dirigé par les Soeurs de Nicolet. Depuis 1926 l'enseignement du français n'est plus non seulement toléré comme il l'est ailleurs, mais il y possède un *status* légal. Le programme officiel de l'éducation en règle tous les détails. Les deux premières années sont même données en français exclusivement.

Profitons de ce que notre appel va atteindre des frères de l'Est pour dire bien haut notre volonté de vivre et de vivre en français, mais il nous faut l'aide et l'appui moral de la province-mère. Concrétisons davantage: nous désirons pour l'enseignement du verbe français des institutrices bilingues.

C'est à Québec de nous aider dans ce sens. Que notre appel ne reste pas sans écho!

Les Soeurs Grises de la ville dirigent aussi l'Hôpital Général qui fut fondé en 1895.

Parmi les paroisses catholiques où la population catholique et de langue française est nombreuse il faut signaler: Legal et Lamoureux dont nous publions une courte note biographique en page intérieure. Cette dernière localité est devenue légendaire par le grand nombre de personnes du même nom qui peuplent maintenant l'endroit. A cette nomenclature, ajoutons sans pouvoir dire tout ce que nous pensons, le nom des paroisses de Rivière-qui-Barre, Saint-Paul, et Beaumont.

Il plaira sans doute aux lecteurs de savoir comment cette population de langue française exprime sa volonté et son désir de vivre et comment elle élit ses représentants. La population est-elle assez nombreuse pour commander le vote dans les centres où elle vit? Oui.

Et en voici le détail:

Le sénateur P. E. Lessard est au Sénat le porte-parole de notre groupe, tandis qu'à la Législature de l'Alberta nous comptons quatre députés de notre race. Ce sont MM. Lucien Boudreau, L. A. Giroux, Laudas Joly, et Delisle.

En quelques lignes hâtives j'ai dit ce que la race Canadienne-Française a fait dans le domaine de l'éducation et de l'assistance. J'ai voulu présenter nos représentants politiques à nos frères de l'Est. Il aurait fallu dire aussi, que nous avons à côté de cette phalange qui surveille nos droits, des éducateurs anonymes dont le rôle est trop peu connu. Il ne convenait pas, d'omettre le rôle et les activités de l'A. C. F. A. et de son président M. Boileau, mais l'espace et le temps ont paralysé notre bonne volonté. Nous nous en excusons de tout coeur auprès de nos amis et davantage auprès de nos québecquois. Qu'on ne juge pas de notre vitalité exclusivement par l'énumération sèche que nous venons de faire, ce serait injuste pour ceux qui luttent au milieu de facteurs adverses, toujours en minorité, et ayant en plus contre eux la distance, la malheureuse distance que nous réussissons aujourd'hui à supprimer partiellement mais qui existe quand même.

Nous préparons de ce temps-ci un immense programme pour nous amener des chefs de famille que nous songeons à établir sur les terres. Nous demandons à nos frères de l'Est de surveiller nos appels s'ils désirent augmenter notre phalange. Nous voulons tous ceux qui ne peuvent rester au foyer familial. A ceux-là nous promettons l'hospitalité rude et franche de l'Ouest, mais qui est restée chaude, de la chaleur française, et de la gaieté québecquoise.

• • •

A nos compatriotes qui voyagent sous le haut patronage de l'Université de Montréal, nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue. La plupart d'entre vos voyageurs auront l'occasion de connaître nos chefs qui se réuniront en congrès lors de votre passage. L'A.C.F.A. est le corps qui réunit ici sur la terre albertaine les groupes épars de la race française. L'Union a pour mission de se faire l'interprète de cette pensée française et de servir de trait d'union entre tous.

Dites bien à ceux de Québec quand vous retournerez que nous sommes bien vivants et que nous ne voulons pas mourir.

Quarante deux mille canadiens de langue française attestent bien haut ce désir intense de survie.

R. L.

LE FILS DE M. J. A. LAMONTAGNE, DE FALHER

Grand homme d'affaires en Californie.

M. Edward F. La Montagne, fils de M. J. A. Lamontagne, de Falher, Alta., a installé en Californie une chaîne de théâtres et les journaux parlent de lui comme d'un des hommes d'affaires considérables de la région. "The Burlingame Advance Star," dans sont numéro du 31 déc. dernier, consacrait un article à décrire la nouvelle et luxueuse habitation que M. La Montagne vient de se faire bâtir. Le journal publiait même en première page trois grandes photographies de la maison, bâtie en style espagnol, et qui ressemble à un vaste château du Moyen-Age. Douze chambres, cinq salles de bain, un salon à deux étages, une immense salle à manger circulaire, des poëles électriques pour la cuisine, une salle de billard, un garage pour trois automobiles, des appartements pour les employés, etc.

M. J. A. La Montagne peut être fier d'avoir un tel fils et le fait qu'il continue à habiter à Falher montre assez l'estime dans laquelle il tient la belle province d'Alberta.

Pour 2 abonnements nous vous enverrons un joli porte mine d'une valeur de $1.50.

Pour 20 abonnements nous vous enverrons un magnifique Service à Thé de 23 morceaux. Superbe décor fleurs; belle porcelaine.

GASPARD DANDURAND

MARCHAND GENERAL — DONNELLY

Un des fondateurs de la Chambre de Commerce. Marchand prospère de la place. En plus de son commerce, il possède 160 acres de terre en culture. Il naquit à Valleyfield, P.Q., en 1890. Epousa Mlle Marie-Rose LeBlanc de Stanford, Qué., à Donnelly, en 1914. Il arriva dans l'Ouest en 1912 à Grouard. Il s'occupa de construction pour les missions. Il construisit l'église de Swan River, aujourd'hui Kemiso, High Prairie, Spirit River; couvent de St-Bruno, l'école de Grouard, etc. Il fut le fondateur du club de Base-ball de Donnelly et s'occupe des autres sports. Nos félicitations à ce brave qui n'a jamais reculé quand il s'agissait du bien de Donnelly.

HOTEL DONNELLY

EDOUARD BRISSON, propriétaire

M. Brisson est né à St-Esprit, comté de Montcalm, Qué., en 1888. Marié à Mlle Isola Bouchard de Chicoutimi, Qué., en 1910 à Legal, Alta. Il arriva dans l'Ouest, à Edmonton, en 1908. Il s'occupa de culture à Legal. Est arrivé à Donnelly le 1er avril et acheta l'hôtel Donnelly de Madame Gravel. M. Brisson est très aimé de ces concitoyens et ses affaires sont prospères. Nos meilleurs souhaits à M. Brisson et à sa bonne famille.

EDWARD PERRY

SALLE DE POOL ET BARBIER
DONNELLY

Natif de Hugo, Ma., Etats-Unis, où il vit le jour en 1893. Marié à Mlle Céleste Demers de Legal, Alta., en 1912. Ont eu 5 enfants qui vivent. Arrivé dans l'Ouest à Legal en 1911 y demeura 5 ou 6 ans. Vint à Donnelly en 1919 où il est depuis cette époque dans le même commerce. Il possède en plus 160 acres de terre en culture. Un de nos hommes d'affaires très en vue et qui réussissent bien. Il souhaite la bienvenue aux frères du Québec.

WILFRID GUAY

INGENIEUR MECANICIEN DE MACHINES A VAPEUR

Né à Baie St-Paul, Qué., en 1895. Marié à Mlle Hazel Brookbank, Minin, Etats-Unis, en 1923. Ont eu 3 enfants qui vivent. A Donnelly depuis 1918 où il s'est occupé de culture. Un citoyen estimé, M. Guay est en plus l'inventeur d'une rail à joints pour chemin de fer et serait anxieux de donner à toute compagnie intéressée, les informations voulues. Il est membre de la Chambre de Commerce.

ALFRED DESNOYERS

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né au Kansas, Etats-Unis, en 1880. Arrivé à Donnelly en 1916. Il traailla pour M. Maisonneuve pendant 3 ans, ensuite s'occupa de culture pour lui-même et possède maintenant 140 acres de terre en culture. M. Desnoyers est le président de la Chambre de Commerce et il est un citoyen dévoué et travailleur. Tout ce qu'il veut c'est le progrès et le développement de Donnelly. Nos félicitations et bons souhaits.

VITAL CYR

CULTIVATEUR

Né à Fort Kent, Maine, Etats-Unis, en 1890. Arrivé dans l'Ouest à Buffalo Head, Sask.; vint à Grouard en 1919. A Donnelly depuis 1920. Homme aimé et bon cultivateur qui réussit.

J. E. MARCOUX

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à Ste-Marie de Beauce, Qué., en 1900. Marié à Mlle Juliette Hamel de St-Janvier, Qué., en 1926. A Donnelly depuis 3 semaines seulement, il s'y plaît énormément. S'occupe de transport général et prévoit un avenir brillant. Nos saluts et nos meilleurs souhaits

EDOUARD CIMON

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à Baie St-Paul, comté de Charlebois, Qué., en 1888. Marié à Mlle Venderaegen de Belgique, à Kinuso, en 1927. Ont un enfant. M. Cimon arriva dans l'Ouest à Donnelly en 1913. Possède 480 acres de terre en culture. Il appartient à la Chambre de Commerce. M. Cimon travailla toujours fort pour le progrès de Donnelly. Nous saluons ce brave pionnier,

J. E. LEMAY

BOULANGER — DONNELLY

Né à Wickham West, Qué., en 1889. Marié à Mlle Anna Poulin, de Végréville, en 1896. On eu 7 enfants qui vivent. Dans l'Ouest à Végréville depuis 1908. Arrivé dernièrement à Donnelly. Notre ami Lemay est très aimé et fera de bonnes affaires. Il fait partie de la Chambre de Commerce.

JOSEPH GAUTHIER

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à Forestdale, R.I., Etats-Unis, en 1893. Marié à Mlle Marguerite Martineau de St-Ignace de Nominingue, Qué., en 1917, à Falher Ont eu 10 enfants dont 6 vivent. A Donnelly depuis 1913. S'est occupé de culture jusqu'à 1927. A 160 acres de terre en culture. Maintenant s'occupe de taxis. Garage et tanks à gaz. Homme toujours prêt à rendre service.

JOS. POUILN

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à Chicoutimi, Qué., en 1885. Marié à Mlle Donalda Tessier d'Auctonvale, Qué., à St-Paul des Métis, en 1909. Ont eu 7 enfants dont 6 vivent. Dans l'Ouest depuis 35 ans. Etudia au couvent de St-Albert. Est à Donnelly depuis le 3 février 1928. A 480 acres de terre dont 140 en culture et 200 cassés. Bonne chance à cette brave famille.

J. B. BÉLAND

MARCHAND GENERAL — DONNELLY

Naquit à Neuville, comté de Portneuf, Qué., en 1895. Marié à Mlle Blanche Gravel, de Woonsocket, R.I., Etats-Unis. Un enfant vivant. Arriva à Donnelly en 1919. Fait partie de la Chambre de Commerce. Secrétaire-trésorier du comité d'Immigration. Maître de poste. M. Béland est estimé de tous et veut toujours le progrès de Donnelly.

HORMIDAS ODETTE

BOUCHER — DONNELLY

Né à Little Fall, Man., en 1888. Arriva dans l'Ouest en 1903 à Saskatoon. A Edmonton en 1923 jusqu'en 1927. Depuis à Donnelly dans le commerce de la viande et réussit très bien. Il fait tout ce qu'il peut pour le bien de Donnelly. Salut et meilleurs souhaits pour meilleures affaires encore.

HISTOIRE DE LA PAROISSE DE

DONNELLY

DEPUIS SA FONDATION
SON PROGRÈS ET SON DÉVELOPPEMENT

CHAMBRE DE COMMERCE
de Donnelly

Cette jolie petite place du district de la Rivière de la Paix est un point très intéressant puisqu'il faut passer là pour se diriger vers la Rivière de la Paix, Grande Prairie, High River, Spirit River, etc., et aussi parce qu'il s'y trouve un des plus beaux groupes Canadiens-Français. Tous travailleurs infatigables; pionniers et jeunes se donnent la main pour faire de leur place une des enviables de ce beau district.

En 1912, les premiers colons arrivent; entre autres M. Télesphore LeBlanc; il prit son homestead où est maintenant M. Maisonneuve. La première messe fut chantée par le Rév. Père Falher, le 14 août 1912.

En mars 1913, W. Lacoursière arriva à Donnelly.

En 1915, arrivée du chemin de fer.

En 1917, construction de la maison d'Immigration.

Avant 1917, les paroissiens avaient commencé plusieurs choses qu'il ne purent continuer à cause de circonstances imprévues, mais qui n'ont pas déconcerté les braves de la place.

De 1918 à 1923, rien ne fut fait. C'était la guerre et un certain désarroi régna. Cependant en 1922, on érigea Donnelly en paroisse. Le Rév. Père Josse s'y développa sans relâche jusqu'en 1926 et a laissé dans la mémoire de ses paroissiens un souvenir ineffaçable!

De 1926 à 1927, le Rév. Père Deman remplaça le Père Josse, et continua à faire ce que son prédécesseur avait si bien commencé. Le Père Deman était un brave homme, un véritable saint.

Depuis, Donnelly se réjouit d'avoir comme curé le bon Père Péran. Un vrai père qui conduit ses enfants avec un grand coeur. Le Père Péran est un réel organisateur et sous son habile direction bientôt nous allons voir s'ériger un beau couvent qui coûtera tout près de $25,000. Ce couvent sera administré par les Rév. Soeurs de Ste-Croix. Nous verrons aussi dans un avenir prochain une église qui fera la joie de tous les paroissiens.

On compte 300 familles à Donnelly et tous les jours de nouveaux colons arrivent renforcer ces braves défricheurs. On est toujours gai et on travaille fort.

Nous devons une mention spéciale à M. Adrien Voyer, le maître d'école de la place. Il est aimé de tous les enfants et tous les citoyens en sont très satisfaits.

Il y a quelque temps une Chambre de Commerce fut fondée à Donnelly. L'instigateur fut M. Adrien Voyer. M. Gaspard Dandurand lui prêta main forte, ainsi que MM. Maisonneuve, Ringuette, Béland, Adélard Pariseau, Fred Desnoyers, Wilfrid Lacoursière, R. S. Guggisberg, Adrien, Conrad et Zoël Côté, Edouard Cimon, Joseph Filion, A. Garant, étc. Il y a 80 membres.

Un comité d'immigration existe; il s'occupe de placer ceux qui arrivent à Donnelly. Il y a quatre comités, comprenant: finance, affaires, social, sports. Donc, comptant tout, nous voyons que Donnelly est prospère. Bienvenue à tous, ils seront reçus à bras ouverts.

Donnelly possède:

3 garages, 2 magasins généraux, salle de billard, bureau du Soldier's Settlement Board, sous-agence des terres, 3 élévateurs, agence du district pour les Ford et les Essex, hôtel, moulin à scie, agence de la Cie Lister, forgeron, boulanger, cordonnier, contracteur, transportateur général. des taxis, pompe à incendie chez M. Mailhot, etc., etc.

C'est à M. P. H. Maisonneuve, cultivateur de Donnelly, qu'est dû en grande partie le progrès et le développement de Donnelly et de Falher. En vrai Canadien-Français, il se dévoua toujours à la bonne cause de l'église et des siens. Natif de St-Henri de Maskouche, Qué., il vint dans l'Ouest à Morinville, en 1892, où il demeura 4 ans. Il alla ensuite au Montana et revint à St-Paul des Métis, Alta., où il construisit le couvent. Il revint à Edmonton où il s'occupa de commerce général et de construction jusqu'en 1910. Il acheta des limites de bois et bâtit un moulin, à Rich Valley, Alta., où il demeura pendant cinq années. Il transporta ensuite son moulin à Donnelly, en 1916, et fut d'un très grand secours aux colons qui étaient là depuis 1912.

Grâce à M. Maisonneuve, la situation était améliorée! On put alors s'installer avec plus de confort. Sa présence aida beaucoup. Par ses bons conseils, son esprit d'entreprise et son tact, tous s'armèrent de courage et firent des merveilles. Le travail porta ses fruits et tout avança rapidement. Depuis, M. Maisonneuve tout en se servant toujours de son moulin pour fournir à ses voisins ce qu'il leur faut, s'occupe de culture. Il possède 640 acres de terre dont 240 en culture.

Dans ce beau coin de la Rivière de la Paix, tous, le clergé, les hommes d'affaires, les cultivateurs sont unanimes à répéter que M. Maisonneuve a été d'un très grand secours dans le travail du développement de la place. Il nous fait donc énormément plaisir d'offrir à notre patriote nos plus sincères félicitations et nos remerciements pour ce qu'il a fait pour Falher et Donnelly. M. Maisonneuve invite ses frères de Québec et de Montréal à Donnelly où ils seront reçus avec hospitalité..

GIROUXVILLE

SON PROGRÈS ET SON DÉELOPPEMENT
DEPUIS SA FONDATION

une nouvelle église, dont les travaux se commencèront vers l'automne.

Prenant aussi en considération le nombre d'enfants en âge de fréquenter les écoles, nous construirons avec l'aide du gouvernement, une école consolidée, désignée à donner toutes les accommodations voulues pour la rentrée des classes en septembre prochain. Nous possédons une station de chemin de fer, ainsi qu'un élévateur, et deux autres en perspective, deux hôtels, salle de danse, un bon magasin général, bureau de poste, boutique de forge et un sellier.

Le sol est exceptionnellement fertile, et vu l'absence de cailloux, les terres qui restent encore à concéder ne sont pas trop difficiles à défricher; avec tant soit peu de travail, on y parvient en peu de temps.

Ralliez-vous à nous, braves Canadiens-français, et formons un village à Girouxville, uniquement de Canadiens-français. Il y va de nos intérêts et de notre avenir.

En 1913 et 1914, quelques Canadiens-français arrivaient de tous les points des Etats-Unis et de la province de Québec et se prenaient des terres dans les alentours qui constituent aujourd'hui le district de Girouxville. Mentionnons en passant quelques uns des plus anciens tels que Messieurs J. C. Joncas, L. Dumont, J. Joncas, P. Bourgeois, C. Bourgeois, E. Debard, L. L. Remillard, gens tous prospères!

En 1918, Monseigneur Grouard permet l'érection d'une chapelle-mission, que plus tard on nous enlève prétextant que l'église devait être transportée dans un endroit plus central et plus populeux, ce qui fût cause de la rapide transformation du village de Falher, et du progrès de Girouxville.

Aujourd'hui, vu le nombre sans cesse augmentant, 225 familles environ, et les gens continuant à affluer plus nombreux dans ces parages, nous avons encore obtenu de notre évêque la permission d'ériger

AMABLE REMILLARD

CULTIVATEUR

Fils de Remi Remillard, né à St-Damien, Qué., en 1881. Arrivé à Girouxville en 1917. Marié à Mme veuve D. L. Viens. M. Viens était le premier maître de poste de Girouxville. M. Remillard est propriétaire d'une demi-section de terre dont 240 acres en culture. Un autre pionnier que nous saluons.

UBALDE BÉCHARD

CULTIVATEUR

Né à St-Georges le Mineur, comté de Laprairie, Qué. Marié à Mme Mary Blackburn, à Montréal, en 1924. Arrivé dans l'Ouest en 1900. Propriétaire de 360 acres de terre. Est arrivé à Girouxville au printemps de 1928. Un autre brave qui fera l'impossible pour le développement de Girouxville. Il souhaite la bienvenue à tous les frères de Québec.

THÉODORE REMILLARD

MARCHAND

Né à St-Camille, comté de Bellechasse, Qué., en 1899. Arrivé dans l'Ouest en 1917, à Girouxville. Marchand prospère qui est aimé de tous. Il possède 320 acres de terre. Toujours prêt à aider, il est un des patriotes sur qui on peut compter pour le développement et le progrès de Girouxville. Nous lui souhaitons bonne chance et l'encourageons.

OLIVIER LANDRY

ENTREPRENEUR MENUISIER

Né à St-David de Yamaska, Qué., en 1873. Marié à Mlle Elzir Théroux, de Moska, Qué., en 1904. Ont eu 9 enfants dont 6 vivent. A Girouxville depuis avril 1928. M. Landry désire faire ce qu'il peut et toujours pour l'avancement de Girouxville. Estimé de tous. Il possède 640 acres de terre et encourage ses frères de Québec à venir s'établir à Girouxville.

J. C. JONCAS

CULTIVATEUR

M. Joncas est veuf. Né à Matane, Qué., en 1857. Etait Marié à Mlle Marie Elise Dubé, de la Rivière du Loup. A un garçon qui vit. Arrivé dans l'Ouest, en 1912, à Edmonton. A Girouxville. Homme entreprenant qui s'occupa d'un peu de tout. Forgeron, boulanger, etc. Ensuite s'occupa de culture, possède 574 acres de terre. Un pionnier qui fait l'admiration de tous et a toujours travaillé pour le progrès de sa place. Nos félicitations.

Joseph et Étienne REMILLARD

CULTIVATEURS ET FORGERONS — GIROUXVILLE

Fils de Remi Remillard et frères de Théodore et Amable Remillard, nés dans la province de Québec, à St-Camille, comté de Bellechasse. Arrivés à Girouxville en 1916. Ils possèdent 640 acres de terre. Autres pionniers qui travaillent énergiquement pour Girouxville.

ADRIEN COTÉ GARAGE

SOUDAGE AUTO-GÈNE
Machines agricoles COCKSHUTT et FROST & WOOD
Agent pour les **B. B. B.** BATTERIES
DONNELLY

J. E. RINGUETTE TAXIS

CULTIVATEUR — DONNELLY

M. Ringuette est un brave Canadien-Français qui est à Donnelly depuis nombre d'années et qui a toujours fait son possible pour le développement de sa ville. Fut un des fondateurs de la Chambre de Commerce. Toujours prêt à rendre service; on ne peut être surpris de son succès en affaires. Il s'occupe du transport des voyageurs.

A. A. LUSSIER

CORDONNIER — DONNELLY

Homme d'affaires qui travaille toujours fort pour son district. Ici depuis 10 ans. Mérite l'encouragement puisqu'il veut donner satisfaction. Sa devise est: service rapide, satisfaction et prix modérés. Spécialité: chaussures et attelages. Nos meilleurs souhaits à M. Lussier.

UNITED GRAIN GROWERS LTD.

J.-Bte OUELLETTE, gérant
DONNELLY

Cet élévateur est bâti à Donnelly depuis 1927 et fut ouvert le 12 novembre. Il est du dernier modèle. Le service est excellent sous l'habile direction de M. Ouellette. L'an dernier 175,000 minots de blé passèrent par les deux élévateurs de Donnelly. Invitation cordiale de M. Ouellette à son élévateur. Nos compliments à notre gérant qui travaille toujours au progrès de Donnelly. Il fait partie de la Chambre de Commerce.

E. E. RÉGNIER

SOUS-AGENT DES TERRES DU DOMINION
DONNELLY

Né à St-Sauveur-le-Vicomte, Manche, France, en 1887. Marié à Mlle Marie-Anne Lucas de l'île de Jersey (près des côtes de France) Ont eu 3 enfants qui vivent. A Donnelly depuis 1914. S'occupa de culture. Possède 160 acres de terre et 8 lots dans le village. A toujours travaillé pour l'avancement de Donnelly. Tous ceux qui ont et ont eu affaire à M. Régnier ont trouvé en lui un homme dévoué, sensible et charmant. Nos plus sincères félicitations.

J. FILION

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à Baie St-Paul, Qué., en 1888. Marié à Mlle Yvonne Côté de Danville, Qué., en 1918. Ont eu 6 enfants; tous vivants. Arrivé à Donnelly en 1913. S'occupa de culture. 320 acres en culture. M. Filion s'est toujours occupé du progrès de sa ville. Il fait partie de la Chambre de Commerce. Il nous fait plaisir de lui offrir nos compliments.

JOSEPH BENOIT

Né à Rougemont, Qué., en 1892. Arrivé à Végréville, en 1914, où il demeura 12 ans. Vint ensuite à Donnelly où il demeure depuis. Il s'occupe de creusage de puits. Une bonne acquisition pour Donnelly. Il se fera un plaisir de travailler avec les autres au développement du district.

RAOUL MAILHOT

FORGERON — DONNELLY

Naquit à St-Paul de Chester, Qué., en 1889. Marié à Mlle E. LeBlanc de Beaumont, Alta., en 1915. Ont eu 6 enfants; tous vivent. Possède 160 acres de terre et un homestead. Est membre de la Chambre de commerce. Homme d'affaires estimé de tous. Il travail lui aussi pour sa place. Possède machine à éteindre les incendies.

P. H. MAISONNEUVE

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à St-Henri de Maskouche, Qué., en 1874. Marié à Mlle Madona Leveillée de Yamaska, Qué., en 1906, à Edmonton, Alta. Ont eu 11 enfants; tous vivants. Un patriote et pionnier qui a fait le plus pour Donnelly. Fait partie de la Chambre de Commerce. Dans ce même numéro on lira un article spécial qui démontre ce que M. Maisonneuve a fait pour sa place. Nos compliments.

VOYER FRÈRES

agents pour
WATERLOO MFG. CO. LTD.
Les séparateurs 'Waterloo Champions'', toutes les grandeurs
Tracteurs ROCK ISLANDS, grandeur 15-27 — 18-35
Invitation cordiale à tous les fermiers de Donnelly et Falher
DONNELLY

ADJUTOR GARANT

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à St-François de Montmagny, Qué., en 1883. Marié à Mlle Emma Blais de la même place en 1905. Ont eu 5 enfants; tous vivants. A Donnelly depuis 1917. Ils possèdent, lui et ses garçons, 640 acres de terre dont 20 en culture. M. et Madame Garant firent le voyage de la Survivance dans l'Est, l'an dernier. M. Garant fait partie de la Chambre de Commerce. A lui et à sa brave famille nos meilleurs compliments.

AIMÉ LABRECQUE

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à St-Vital de Lambton, Qué., en 1890. Il est arrivé à Donnelly depuis quelque temps et possède une des jolies fermes de la place. Il a 320 acres de terre en culture. M. Labrecque demeurait à Legal avant de venir ici. Nous lui offrons nos meilleurs souhaits de succès. Il fait partie de la Chambre de Commerce et travaille pour le succès de la place.

F. L. THIBEAULT

CULTIVATEUR — DONNELLY

Né à St-Paul de Milvache, Saguenay, Qué., en 1882. Marié à Mlle Maria Savard de la même place, en 1903. Ont eu 17 enfants, tous vivants. Arrivé dans l'Ouest à Rosemary en 1920; à Donnelly en 1925. M. Thibeault représente avec fierté notre belle race Canadienne-Française. 480 acres de terre dont 125 en culture. Bravo M. Thibeault!

GEO. EDWARD SERVANT

CULTIVATEUR — DONNELLY

Naquit à St-Anne des Monts, Gaspésie, Qué., en 1896. Marié à Mlle Emma Vallée de la même place, en 1898. On eu 5 enfants dont 4 vivent. A Donnelly depuis 1922. A 320 acres de terre dont 140 en culture. Appartient à la Chambre de Commerce. Nos saluts à cette brave famille qui veut et fait beaucoup pour la jolie petite ville de Donnelly.

ARTHUR LAMOUREUX

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Lamoureux, en 1879, le 10 décembre. Marié à Mlle H. Bibeau du Minnesocta, Etats-Unis, en premières noces; ont eu 2 filles. Remarié en secondes noces à Mlle Délia Lamoureux; de ce mariage, 7 garçons naquirent. Possède 535 acres de terre dont 450 en culture. Président de l'Association Canadienne-Française de Lamoureux. Fut conseiller de municipalité et occupa d'autres offices d'importance. Homme d'affaires estimé de tous. Il a toujours travaillé au développement de sa place. Nos compliments.

ALPHONSE LAMOUREUX

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Naquit à Henryville, comté d'Iberville, Qué., en 1862. Epousa Mlle Laure Chévigny, de St-Albert, Alta., en 1876. Ont eu 3 enfants qui vivent tous. Arrivé dans l'Ouest en 1875 et à Lamoureux en 1878. M. Lamoureux a 160 acres de terre en culture. Un vieux colon qui doit être admiré pour l'exemple de courage, de travail et d'énergie qu'il a toujours donné. Il a ainsi aidé énormément au progrès de sa place. A lui et à sa brave famille nos saluts.

SIMÉON LANGLOIS

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à la Pointe aux Trembles (aujourd'hui Menville), comté de Portneuf, Qué., en 1867. Epousa Mlle Rosalie Rocque, de Roxton Falls, Qué. Ont eu 10 enfants qui vivent. Arrivé dans l'Ouest en 1893; à Lamoureux en 1893. Ayant pris un homestead en 1894, aujourd'hui possède 1120 acres de terre dont 900 en culture. Un autre pionnier que nous félicitons et admirons.

ALPHONSE GODARD

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à St-Jérôme, comté de Terrebonne, en 1871. Il arriva dans l'Ouest, à Lamoureux en 1892. Il épousa en 1892 Mlle Thérèse Belair, de St-Paul, Minn., Etats-Unis. Ils ont cinq enfants, tous vivants. M. Godard a une très belle ferme, 500 acres dont 420 en culture.

ISIDORE PARADIS

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Naquit à Lamoureux en 1885. Epousa Mlle Philomène Bernier, native de Rimouski, P.Q., à Lamoureux en 1908. M. Paradis possède une des fermes les mieux organisées; 325 acres en culture. Chose remarquable et qui mérite d'être mentionnée c'est qu'il a chez lui un puits de gaz naturel qui vaut certainement la peine d'être visité. Si ce gaz avait été découvert avant que l'on choisisse celui de Viking pour Edmonton, il est fort probable que M. Paradis aurait fourni le sien. Il invite les frères de Québec à visiter sa place. Ajoutons qu'il y a seulement 14 ans, sa place était un bois épais.

OVIDE BOISJOLI

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Sommerset, Wisc. Etats-Unis, en 1885. Il arriva dans l'Ouest à Lamoureux en 1896, où il est depuis. Il possède 560 acres de terre dont 270 en culture. Voici un brave jeune qui fait son chemin en suivant les traces de son brave père. Ovide n'a que des amis et fait toujours son grand possible pour aider à toutes les organisations de Canadiens-Français. Nos compliments et meilleurs souhaits pour l'avenir.

ADÉLARD GAUMONT

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Muskigan, Mich., Etats-Unis, en 1893. Marié à Mlle Edna Gravel, de St-John, Wash., Etats-Unis. Ont eu 8 enfants dont 6 vivent. Arrivé à Lamoureux à l'âge de 3 ans il est devenu un des cultivateurs les mieux en vue et respecté de tous. Il possède 320 acres de terre en culture. Nous admirons cet autre enfant de la paroisse et lui souhaitons bonne chance.

ALCIBIADE LAMOUREUX

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Chicago, Ill., Etats-Unis, en 1858. Marié à Mlle Lumina Poirier, de Trois-Rivières, Qué. Ont eu 10 enfants dont 9 qui vivent. Arrivé dans l'Ouest, en 1875, à Lamoureux. Il possède 640 acres de terre en culture. Il occupa à Lamoureux toutes les places importantes. Il se dévoua pour sa place, ses écoles, et l'église. Une grande partie du progrès et développement de Lamoureux lui est dû. Nous le félicitons ainsi que sa nombreuse famille.

JOSEPH-ARTHUR ROCQUE

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Roseton Falls, Qué., en 1874. Il quittait en 1889 la paroisse de Roseton Falls pour tenter fortune aux Etats-Unis. En juin 1896 il s'établit dans le Nord-Ouest. Il épousa Mlle Eveline Boivin; ils eurent 12 enfants, dont 6 garçons et 6 filles. M. Rocque possède une très belle ferme de 480 acres, tout en culture.

JEAN-BAPTISTE LECLERC

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Rimouski le 12 décembre 1863, épousa Mlle Marie Philomène Fortin. Vint à Lamoureux en 1892. Ils eurent 8 enfants, 2 filles et 2 garçons vivants. M. Leclerc a une magnifique ferme à Lamuoreux, dont 240 acres en culture.

PROGRÈS ET DÉVELOPPEMENT DE LA PAROISSE DE LAMOUREUX DEPUIS SA FONDATION

L'ÉGLISE ET LA PAROISSE

L'origine de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, de Lamoureux, remonte à l'année 1874. Messieurs Joseph et François Lamoureux, Baptiste Beaupré et James Reid vinrent s'établir au nord de la rivière Saskatchewan, juste vis-à-vis de l'endroit où un peu plus tard, sur la rive sud se plaça le poste de la police montée du Nord-Ouest, à Fort-Saskatchewan. Joseph Lamoureux retourna dans la province de Québec en 1875 pour ramener sa famille ainsi que plusieurs de ses frères: Amable et Moïse. A partir de Winnipeg, le voyage se fit en charrette traînée par des boeufs, voyage assurément long et difficile. Monseigneur Grandin, le vénérable évêque de St-Albert, donna à la petite colonie un service régulier et presque tous les missionnaires Oblats d'alors desservirent tour à tour la mission. Ce furent les Pères Végréville, Brunet, Mérer, Blanchet, Rémas, Grandin, Lestanc, Thérien. Le Père Blanchet bâtit la première chapelle et la première habitation pour le prêtre missionnaire. M. l'abbé Dorais fut le premier prêtre séculier, comme curé résidant de la paroisse. Il vint s'y fixer en 1891 et y demeura 17 ans, jusqu'à sa mort au mois de mars 1908. C'est lui qui entreprit la construction de l'église actuelle. La première pierre fut bénite le 10 août 1902, et le 13 février 1903 Mgr Legal vint ouvrir l'église au culte divin.

Les Pères Franciscains vinrent prendre la charge de la paroisse au printemps 1908 avec le P. Berchmans comme curé. Ils y restèrent jusqu'à octobre 1909. Puis à cette date M. l'abbé M. Pilon (aujourd'hui Mgr Pilon) fut nommé curé de Lamoureux. Il y demeura jusqu'au mois de décembre 1912. Durant son séjour il termina l'intérieur de l'église et pourvut à sa décoration.

M. l'abbé Normandeau succéda à M. Pilon et resta en charge jusqu'au mois de novembre 1913, époque où il fut nommé agent d'immigration pour l'Alberta. C'est alors que le curé actuel, M. J. H. Garnier, prit charge de la paroisse. Depuis longtemps on pensait à bâtir un nouveau presbytère pour remplacer l'ancien devenu inhabitable parce que vieux et très froid.

En 1918, M. Garnier se mit à l'oeuvre, et admirablement secondé par tous les paroissiens, il réussit à bâtir une habitation nouvelle, tout à fait moderne, recouverte de briques, avec l'eau courante à tous les étages, chauffage central à eau chaude et éclairage électrique. Ce presbytère fait vraiment honneur à la paroisse et témoigne du zèle de ses habitants.

Une chose manquait encore: une salle paroissiale pour les réunions et les fêtes familiales. En 1924, on réalisa ce rêve. Et maintenant nous avons le plaisir de nous réunir dans notre belle salle qui mesure



L'église de Lamoureux

36x84, possédant un beau théâtre où la jeunesse s'en donne à coeur joie.

La paroisse de Lamoureux possède actuellement 115 familles dont 108 canadiennes-françaises. Elle a grandi lentement mais sûrement, simplement par l'augmentation des familles de la localité. Chaque année de nouvelles terres sont achetées par nos catholiques, si bien que l'on se voit dans l'obligation d'agrandir, cette année, l'église devenue trop étroite pour accommoder toute la population.

Lamoureux a plusieurs écoles dont deux sont publiques catholiques et où enseignent des maîtres canadiens-français.

Pour tous ceux qui cherchent à s'établir sur une ferme, Lamoureux est une des places les plus avantageuses. Deux lignes du Canadien National traversent le district si renommé par la fertilité et la richesse de son sol. Edmonton est situé à 14 milles au sud-ouest, et le chemin qui nous relie à la ville est entièrement macadamisé et par conséquent beau en tout temps. La capitale de l'Alberta est le centre d'approvisionnement de tout l'Ouest. C'est un avantage pour nos bons fermiers de se trouver à proximité du marché.

Que le surplus de la population de la province de Québec, ceux surtout qui sont tentés d'émigrer aux Etats-Unis, viennent se joindre à nous. Ils trouveront ici les traditions françaises et catholiques et ne seront nullement dépaysés.

J. H. GARNIER, prêtre.



Presbytère de Lamoureux



Rév. J. H. Garnier
Curé de Lamoureux



NOUVELLE STATION DU CANADIEN NATIONAL A EDMONTON

JOSEPH (Pitre) LAMOUREUX

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à St-Georges d'Henryville, comté d'Iberville, Qué., en 1866. Il épousa, en 1893, Mlle Cordélia Dorais, soeur du Rév. Père Dorais, curé de Lamoureux. Ils eurent 7 enfants dont 5 vivent. M. Lamoureux possède une des plus belles fermes du district. Ses fils suivent les traces de leur père. Si une famille est souvent éprouvée comme le fut celle-ci, il n'en est pas moins vrai qu'avec le courage et l'énergie elle a passé à travers ses misères et maladies et est sortie victorieuse parce qu'elle aimait la terre qui lui a fourni les moyens de vaincre et aujourd'hui M. et Mme Lamoureux vivent heureux au milieu de leurs enfants et petits-enfants.

LUC-OLIVA LAMOUREUX

EMPLOYE CIVIL

Né à St-Sébastien, comté d'Iberville, en 1862, vint dans l'Ouest en 1883. Il épousa, en 1886, Mlle Emma Lamoureux. Ils eurent 12 enfants dont six vivants. Un fils, Philippe, fut tué au front durant la Grande Guerre. M. Lamoureux est dans le département des douanes à Edmonton depuis 22 ans, mais il a encore son "homestead" pris à Lamoureux en 1884. C'est aujourd'hui une des plus magnifiques fermes de Lamoureux, district du Creusot, 150 acres en culture.

CAMILLE VILLENEUVE

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né en 1886 à Westenath, Ontario, vint à Lamoureux en 1892. Il épousa Mlle Olivine Paradis en 1896. Ils eurent 7 enfants dont 6 vivants. Vraiment amoureux de la terre, M. Villeneuve acquit par son travail 1280 acres de terre dont 1100 en culture. Possède à Edmonton dans la meilleure partie de la ville une belle résidence. Invite ses compatriotes de venir le visiter pour se convaincre des possibilités dans l'Ouest.

JOS. NORMANDEAU

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à St-Stanislas de Koska, comté de Beauharnois, Qué. Marié à Mlle Ernestine Montpetit en 1897 à Ste-Etienne de Beauharnois. Ont eu 8 enfants, 5 garçons et 3 filles, tous vivants. Une fille religieuse à St-Brieux, en Sask. Deux garçons mariés. Jos. Normandeau arriva dans l'Ouest, à Lamoureux, en 1913. Il possède 1800 acres de terre dont 1380 en culture. A tous les frères de Québec, il souhaite la bienvenue.

ARMAND PARADIS

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Lamoureux en 1900. Marié à Mlle Godbout, de Lamoureux, en 1921. Ont eu 4 enfants qui vivent tous. Il possède 320 acres de terre en culture. Un jeune Canadien-Français qui fait sa marque et qui est estimé de tous. Toujours prêt à rendre service, il travaille au progrès de Lamoureux. Nos compliments.

TOUSSAINT BAZINET

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à La Présentation, Qué., en 1875. Epousa Mlle Rosalba Lapierre, de St-Hughes, Qué., en 1899. Ont eu 14 enfants dont 9 vivent. Arriva à Lamoureux en 1913. Il possède 1165 acres de terre dont 780 en culture. Un pionnier qui, par ses exemples et son travail a prouvé à tous qu'il a travaillé énergiquement au développement de Lamoureux. Il invite cordialement ses frères de Québec à visiter sa ferme et celle des autres.

EMERY (dit Henri) BOISJOLI

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Lanoraie, Qué., en 1869, le 7 juin. Epousa Mlle Joséphine Desrosiers, de Sommerset, Wisc. Etats-Unis. Ont eu 18 enfants dont 16 qui vivent. Arrivé dans l'Ouest, à Lamoureux, en 1892. Possède 640 acres de terre dont 480 en culture. Il occupa plusieurs positions importantes à Lamoureux et s'occupa toujours des questions sérieuses et du développement de la place. Nous saluons ce brave et sa nombreuse famille et lui souhaitons bonne chance.

REMI NOEL

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né en 1863, à St-Antoine de Lobtinière. Vint à Lamoureux en 1898. Il épousa Mlle Amanda Côté, en 1901. Ils eurent 17 enfants, 8 vivants. 280 acres tout en culture.

ENOCH LEPAGE

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à Rimouski en 1880, vint dans l'Ouest en 1890. Il épousa Mlle Marie Esnault en 1908; ils eurent 11 enfants tous vivants. M. Lepage a une magnifique ferme de 785 acres, dont 650 en culture.

JOSEPH BOUFFARD

CULTIVATEUR — LAMOUREUX

Né à St-Norbert d'Arthabaska en 1847, épousa, en 1881, Mlle Marguerite Béland. Ils eurent 8 enfants, 6 vivants. M. Bouffard s'établit à Lamoureux en 1912. Il possède 800 acres, dont 480 en culture.

A. B. COTÉ

M. A. B. Côté est un de ceux qui ont travaillé sérieusement pour Falher, un des hommes d'affaires de la place qui est très en vue dans notre beau district de la Rivière de la Paix. Il fut agent d'instruments aratoires pendant nombre d'années. Il construit en ce moment un grand magasin où il fera le commerce de quincaillerie, meubles et fourniture de maisons et marchandises de fermes. Nous saluons ce Canadien-français et lui souhaitons bonne chance. M. Côté fait partie de la Chambre de Commerce de Falher.

J. A. PAQUIN

CONTRACTEUR MENUISIER

Né à St-Justin, Qué., en 1878. Arrivé à Edmonton en 1903. S'occupe de machines agricoles; pendant 11 ans à Morinville. Arrivé dans le district de la Rivière de la Paix en 1914, et à Falher en 1927. M. Paquin est très estimé de tous et travaille de toutes ses forces au progrès de Falher,

FALHER FARMERS' SUPPLIES

U. LIMOGES, gérant

Urgèle Limoges, le gérant de ce magasin considérable, est un des meilleurs hommes d'affaires du district de la Rivière de la Paix. Arrivé dans l'Ouest il y a 21 ans, il fut propriétaire d'un grand magasin au Lac-la-Biche et ensuite de l'hôtel qu'il vendit peu après. Il est à Falher depuis 1926 où il a sous sa gérance intelligente le ''Falher Farmers Supplies''. Il fait partie de la Chambre de Commerce. Nos saluts à M. Limoges, qui est aussi agent pour ''Canadian Plow Works'' et Allis-Chalmers tractors.

FALHER MILK PRODUCERS'

ASSOCIATION

Cette compagnie s'est incorporée récemment. M. J. B. Langelier de Falher en est le président et M. A. L. Ducharme, de cette même place, le secrétaire. Cette compagnie est formée des hommes d'affaires et cultivateurs de cette place. Nous complimentons les organisateurs de leur initiative parce que cette nouvelle entreprise est un crédit pour Falher.

VERSTRAETE FRÈRES GARAGE

INSTRUMENTS ARATOIRES

HENRI ET HECTOR

Messieurs Verstraete sont bien connus dans le Nord de l'Alberta. Ils opèrent avec succès à Falher un garage qui est parmi les meilleurs du district de la Rivière de la Paix. Ils sont en plus agents généraux pour l'International Harvester Co. Ltd. Ils ont aussi une ligne complète d'instruments aratoires. Ils réparent les automobiles, les instruments de fermes et de toutes sortes. Ils ont un assortiment complet de pièces détachées pour autos et machineries. Nos meilleurs souhaits de succès.

RESTAURANT

J. E. FRECHETTE, autrefois de Gravelbourg, Sask.

M. Fréchette annonce l'ouverture d'un restaurant des plus modernes à Falher. Le succès qu'il a obtenu dans la Saskatchewan lui assure le patronage des citoyens de Falher et des environs. M. Fréchette donnera entière satisfaction à ses clients. Nous lui souhaitons bienvenue et bonne chance.

BOULANGERIE DE FALHER

JOE. ALARY, propriétaire

FALHER HOTEL

L. R. DAY, propriétaire

M. Day est né au Dakota Sud, Etats-Unis, en 1889. Marié à Mlle Marie-Laure Guénette de St-Jérôme, Qué., à St-Albert, en 1916. Ils eurent 7 enfants qui sont tous vivants. M. Day arriva à Falher le 1er janvier 1928. Il dirige un hôtel de première classe et est un homme très estimé. Il fait tout ce qu'il peut pour le progrès de Falher. Nos compliments à cette brave famille.

FRONTIER LUMBER CO. LTD.

Sous la gérance de M. A. L. Ducharme, vieux pionnier Canadien-Français. Cette compagnie a toujours en stock un assortiment complet de matériaux de construction de toute espèce. M. Ducharme invite les voyageurs de l'Est à lui rendre visite lors de leur visite à Falher. M. Ducharme est le président de la Chambre de Commerce de Falher.

J. A. OLIVIER

AVOCAT — NOTAIRE

Membre du Barreau de Québec
Secrétaire de la Chambre de Commerce de Falher

PAUL DUMAS

TRANSPORT GENERAL

Naquit à St-Isidore, comté de Laprairie, Qué., en 1897. Marié à Mlle Diana Ducharme de Sorel, Qué., en 1916. Arriva dans l'Ouest à Morinville en 1900 où il resta 21 ans. Il arriva à Falher en 1922. Depuis qu'il est ici il s'occupe de différentes organisations, surtout de transport général. Vrai Canadien-Français courageux comme tous les autres, il a fait beaucoup pour Falher. Il appartient à la Chambre de Commerce. Nos compliments.

FALHER POOL ROOM
et Salon de toilette

E. L'HEUREUX, propriétaire

Né à Batiscon, comté de Champlain, Qué., en 1886. Marié dans l'Ouest en 1914 à Mlle Rosanne Provinçal. Trois enfants vivants. Arrivé depuis 2 mois à Falher, a acheté le commerce de M. Leclaire; il a remis la bâtisse à neuf et a ajouté plusieurs nouvelles tables de billard et de pool; un avenir brillant lui est promis. Nos meilleurs souhaits.

JOSEPH TREMBLAY

Né à Baie St-Paul, Qué., en 1900. Marié à Mme veuve Alphonse Fournier de Matane, Qué., qui avait une fille. Depuis leur mariage, ils ont adopté une autre fille. M. Tremblay arriva dans l'Ouest à Athabaska en 1912 et à Falher en 1913. Il a 320 acres en culture. Un des pionniers qui par son travail et son énergie a toujours aidé au progrès de Falher. Nous l'en remercions. Il appartient à la Chambre de Commerce.

PROGRÈS ET DÉVELOPPEMENT DE LA PAROISSE DE FALHER DEPUIS SA FONDATION

Par le 117° de longitude ouest et le 56° de latitude nord en plein coeur de la belle et immense région de la Rivière de la Paix se dessine une enclave que l'on aime à se représenter comme un petit Québec en miniature. Cette enclave porte le nom de Falher. En réalité, les noms se multiplient à mesure que de nouvelles paroisses se forment autour du centre; ainsi nous avons déjà Donnelly, Girouxville et McLennan, en attendant d'autres. Avant 1912, Indiens et Métis seuls aux époques de la chasse parcouraient le pays couvert de forêts. Le chemin de fer le plus proche était alors distant de 400 milles en suivant les voies rudimentaires de communication seules existantes. Cependant, longtemps auparavant, les travaux des missionnaires Oblats sous la direction de chefs tels que Mgr Farault, Mgr Clut et Mgr Grouard, les missions scientifiques envoyées par le gouvernement fédéral, la course à l'or du Klondyke vite essoufflée au travers d'interminables savanes et forêts désertiques et, finalement, la conclusion du traité entre le gouvernement fédéral d'une part et les Indiens d'autre part, en 1899, avaient permis de concevoir au sujet de l'immense région de la Rivière de la Paix, des espérances optimistes qui sont maintenant en voie de réalisation.

1913: le mouvement individuel de colonisation est si prononcé que le gouvernement est obligé de s'y intéresser. Le Rév. Père J. B. Giroux, O.M.I., est agréé comme agent officiel et fait un travail dont lui savent gré encore longtemps après qu'il a quitté ses fonctions et la colonie de Falher et le gouvernement du Canada, et surtout le C.N.R. Le premier noyau de colons, fondement de Falher, et les autres successifs qui sont venus se renforcer mutuelllement, le Rév. Père les a amenés des Etats-Unis. La solitude, le découragement, voire même la faim et toutes les difficultés inhérentes au début d'une colonie, les premiers colons de Falher doivent de les avoir surmontées, à Mgr Joussard, au Rév. Père Falher et au Rév. Père Dréau. Ce dernier fut au milieu d'eux par la force des circonstances, plutôt comme missionnaire que comme curé, de 1913 à 1919.

Le choix du site de la colonie avait été heureux car à peine deux ans s'étaient écoulés que le chemin de fer la traversa de l'est à l'ouest.

1919—M. J. A. Ouellette remplace le Rév. Père Dréau comme curé de Falher. La colonie avance dans la voie du progrès. Village, église, école dirigée magistralement par les Révérendes Soeurs de Ste-Croix, sont établis dans un endroit plus central à proximité du chemin de fer.

Enfin de 1922, Donnelly est érigé en paroisse distincte, maintenant prospère. Le Rév. P. Jules Calais, O.M.I., remplace comme curé de Falher le Rév. M. J. A. Ouellette devenu directeur du bureau des prêtres-colonisateurs, à Montréal.

De 1922 à 1923, la sécheresse a menacé un instant l'avenir de la colonisation dans le pays. Simple alerte que les splendides récoltes subséquentes ont fait oublier.

En 1927, un pensionnat fut construit qui achève de donner à la colonie une réputation et un essor qui ne font que grandir. Ce qui est fait n'est qu'une promesse mais combien alléchante de ce qui reste à accomplir. La création de nouvelles paroisses, qui est à l'ordre du jour, en est le garant.

R. P. Jules CALAIS, O.M.I., Curé de Falher.

En 1912, dans les vastes plaines de la Rivière de la Paix, qui aujourd'hui jouit d'une si grande réputation à travers tout le Canada, arrivaient d'un peu partout les premiers colons qui vécurent sous la tente. Mentionnons avec plaisir entre autres: Donat Forgue, Alphonse Gariépy, Charles Dupuis, Alfred Roy, Télesphore LeBlanc, Isaac Dupuis, Félix Legault et autres dont les noms nous échappent.

Ce ne fut qu'un an plus tard que ces braves purent se construire une petite cabane. Malgré toutes les privations et les ennuis, ces braves commencèrent le grand travail du développement de Falher. Suivons les progrès accomplis d'année en année dans ce beau coin Canadien-Français.

1913—De la première récolte, 6,000 minots d'avoine furent battus et au moins 500 autres acres de terre furent cassés. D'autres colons arrivèrent, entre autres: Adélard Giroux, Xavier Allain, A. Vandal Omer et Pierre Aubin, etc.

1914—Arrivée de nouveaux colons: Louis l'Abbé, Lucien et Achille Beaudoin, la famille de Onésime Roy, etc. Autre belle récolte. De nouvelles maisons se construisent.

En 1915—Arrivée du chemin de fer E.,D. & B.C. Récolte abondante et même sur le cassage du printemps, on récolte 35 minots à l'acre. Encouragement général. Le premier envoi du grain compte 15 chars d'avoine et 2 de blé.

En 1916—Philias Maisonneuve qui demeurait à Morinville installait un moulin à scie, ce qui aida énormément. La construction alla bon train. Dans l'espace de trois mois pas moins de 75,000 pieds de bois sortaient du moulin. Train complet de colons de la province de Québec sous la direction du Père Giroux. Récolte moyenne cette année.

En 1917—Nouveaux colons du Québec et des Etats-Unis sous la direction du Père Giroux et de M. Laforce, agent colonisateur pour la Nouvelle-Angleterre. Le 25 août gelée complète et découragement général.

En 1918—Plusieurs partent pour la grande guerre. Désarroi. Installation de Falher en paroisse.

En 1919—Erection de la belle église de Falher. Récolte extraordinaire et très haut prix pour les produits.

En 1920—Nouvelles constructions: Banque Canadienne Nationale, bureau de poste, agences de machineries, etc. Le curé Ouellette alla à Montréal accompagné de Mgr Grouard et donna à Falher les Révérendes Soeurs Ste-Croix. Organisation de l'école des districts consolidés.

De 1921 à 1926—Autres colons. Augmentation générale. Récoltes bonnes. Constructions.

En 1926—Les automobiles et les tracteurs de toutes marques font leur apparition.

En 1927—Construction d'un beau pensionnat. Bâtisse superbe de 50x100 à 4 étages. Elan superbe. Beaucoup d'autres colons arrivent des Etats-Unis et de Québec sous la direction du Père Hamelin. Les terres se vendent et tout progresse énormément.

En 1928—L'élan continue. A l'heure présente il y a à Falher au moins 25 mille acres de terre de pris et tous les jours ça augmente. Une preuve du progrès de Falher c'est qu'en 1916 la terre s'offrait pour $800, $900 et $1000 du quart de section tandis qu'aujourd'hui on demande $4,000 et plus.

Pour compléter l'éloge de Falher il nous suffit de dire que nous trouvons ici—
Église, école, pensionnat, banque, 2 médecins, avocat, 2 forgerons, boulanger, 2 hôtels, cour à bois, garage modèle, 3 bouchers, salle de billard et salon de coiffure, 2 élévateurs et 2 en construction, moulin à scie, buanderie, 2 ferblantiers, bureau de poste, salon de crème à la glace, agents d'immeubles, juges de paix, contracteurs en bois et ciment, 2 machines à creuser les puits, plusieurs agents d'automobiles et instruments aratoires, bureau de télégraphe, agence de l'Imperial Oil, restaurant et un magasin de quincaillerie en construction.

Mention spéciale doit être faite d'un beau petit magasin d'objets de piété du Frère André de l'oratoire St-Joseph. Ce magasin est tenu par Madame Langelier, de Falher, qui fut guérie miraculeusement par le Frère André.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE FALHER

ANTONIO CHAMPAGNE

ENTREPRENEUR PLOMBIER

Né à St-Mathieu, Qué., en 1905. Arrivé dans l'Ouest à Gravelbourg il y a 4 ans, il y demeura 2 ans et demi. Ensuite vint à Edmonton et enfin à Falher le 28 décembre 1927. Homme sérieux et capable dans son métier, il est estimé et fera son chemin. Nos souhaits à notre ami Champagne.

H. LECLERC

FORGERON GENERAL

Né à Ste-Hérédine, Qué., en 1883. Marié à Mlle J. Nadeau de Buckland, comté de Bellechasse, en 1905; ont 12 enfants vivants. Fut forgeron au Lac-la-Biche pendant 8 ans et demeura là pendant 13 ans. Il possède là 160 acres de terre dont 60 en culture. Homme d'affaires estimé qui fera son chemin et aidera aux autre à faire le leur.

HERMAS ETHIER

CULTIVATEUR

Né à Moncerf, Qué., en 1897. Marié à Mlle Angelina Lecoursière de Hull, Qué., en 1916. Ont 4 enfants. Arrivé à Falher en 1920. Possède 320 acres de terre dont 275 en culture. Homme pratique et courageux qui est toujours prêt à rendre service et qui travaille pour Falher.

XAVIER ALLAIN

CULTIVATEUR

Né à St-Ferdinand, en 1870. Marié à Mlle Mathilda Lemainlin de la Rivière du Loup, Qué., en 1892. Ont eu 6 enfants dont 5 vivent. Arrivé à Falher en 1913. Un autre pionnier qui a travaillé fort! Il a 840 acres de terre dont 350 en culture. Un Canadien-français ''pur-sang'' qui a fait beaucoup pour sa place. Il mérite l'admiration des siens.

DOCTEUR J. C. HARDY

Né à Grandines, Qué., en 1882. A fait son cours classique au séminaire de Québec et ses études médicales à l'Université Laval de Québec. Pratique la médecine en Alberta depuis 1911. Marié à Mlle St-Hilaire de Brosseau, Alta., en 1915. Deux garçons, Roland et Paul-Emile. Pratiqua la médecine 15 ans à Brosseau. Etabli à Falher depuis novembre 1926. Il fait partie de la Chambre de Commerce. Un des dévoués de Falher.

FALHER TRADING CO. LTD.

V. GAMACHE, propriétaire

M. Gamache est à Falher depuis 16 ans et a toujours fait de son mieux pour l'avancement de cette place prospère. Un de nos hommes d'affaires en vue du district de la Rivière de la Paix. M. Gamache épousa Mlle Delira Brulotte de Moxee City, Washington, Etats-Unis, en 1916. M. Gamache est agent pour Massey-Harris et J. I. Case Threshing Machines, aussi pour les autos Chevrolet et Oldsmobile. Il souhaite la bienvenue aux frères de Québec.

J. B. LANGELIER

CONTRACTEUR MENUISIER

Naquit à St-Simon de Bagot, en 1884, épousa Mlle Laura Dupuis de Hemmingford, Qué., en 1920. Arriva à Falher en 1915. Il s'occupe aussi de culture, possédant 160 acres de terre. Homme influent de cette place et qui est aimé de tous. Il a toujours fait son possible depuis qu'il est ici pour l'avancement de Falher. Nos compliments et nos souhaits les meilleurs.

COTÉ & ALARY LTÉE

VENDEUR D'AUTOMOBILES

Agents pour les autos McLaughlin-Buick et Pontiac et pour les camions G. M. C., Buick et Pontiac, moulins à vent ''Monitor''. Appareils d'électricité mûs par moulin à vent. Toujours prêts à vous donner entière satisfaction. S'il vous plaît, demandez nos prix.

LOUIS J. FORCIER

AGENT D'IMMEUBLES

Représentant pour les terres de la Baie d'Hudson, gérant du district de la Rivière de la Paix pour la compagnie d'assurances Northern Life; prêts, etc. M. Forcier est né à Letellier, Man., en 1885. Fut marié avec Mlle S. Gaucher de Bruxelles, Man., en 1909. Ils ont 4 garçons qui vivent. Arrivé à Falher le 1er juillet 1927, M. Forcier ouvrit son bureau d'affaires. Il est estimé et travaille pour le progrès de la place. Il est aussi notaire public. Nos compliments. Il souhaite la bienvenue aux visiteurs de la province de Québec.

H. HAMEL

MARCHAND GENERAL

M. Hamel est dans l'Ouest depuis nombre d'années. Il épousa Mlle R. Dupuis de Falher en 1919. Il acheta le magasin de M. Ethier il y a un an et continue à faire comme son prédécesseur de très bonnes affaires. Il fait toujours son possible pour le bien et le développement de Falher. Nos compliments et bons souhaits. M. Hamel fait partie de la Chambre de Commerce.

MAURICE BEAUCHAMP

MAITRE DE POSTE ET JUGE DE PAIX

Naquit à Lachine, Qué., le 4 janvier 1867 et fut marié à Mlle Fédora Beauchamp de la même place en 1901. Ils ont eu 2 enfants. Ils arrivèrent dans l'Ouest, à Falher, il y a 10 ans. Homme d'affaires respecté et qui travaille toujours pour le bien de Falher. Nous saluons ce pionnier qui a toujours donné bon exemple et imposé respect.

ANATOLE COUILLARD

CONTRACTEUR EN CIMENT

Né à Valleyfield en 1892. Marié à Mlle Florina Daoust des Cèdes, Qué., en 1917. Ont eu 6 enfants, dont 2 vivants. Arrivé à Falher en 1919. Un expert dans l'ouvrage en ciment et pierres artificielles. Homme estimé qui prospère et aime à voir aussi Falher et ses voisins prospères. Il fait partie de la Chambre de Commerce et est actionnaire de la Falher Milk Products Association. Salut à ce jeune qui promet

JOSEPH LEMIRE

Cultivateur et propriétaire d'un moulin à scie est un autre vrai Canadien-Français qui a fait ses preuves. Né à Dakota Nord, Etats-Unis, en 1886. Marié à Mlle Marie-Jeanne Hews de Papineauville, Qué., en 1914. Six enfants qui vivent. Dans l'Ouest depuis 25 ans, à Falher depuis 8 ans. Il a 480 acres de terre dont 240 en culture. Nous saluons ce pionnier et sa bonne famille.

ADANAC HOTEL

L'Alberta Hotel autrefois dirigé par M. Henri Martel vient d'être vendu à M. Frank L. Rentiers, autrefois de Big Valley, Alta., et son hôtel portera maintenant le nom de ADANAC HOTEL

Le motto de M. Rentiers est:
COURTOISIE — HOSPITALITE — SERVICE et PROPRETE!

BOUCHERIE DE FALHER

E. LAPERLE, propriétaire

M. Laperle naquit à Cornwall, Ont., en 1888. Epousa Mlle Rose Gagnon de Beaumont, Alta., en 1915. Ont eu 5 enfants qui vivent tous. Arrivé dans l'Ouest en 1904. Il est le fils de M. Félix Laperle de Winterburn, Alta. Arrivé à Falher en février 1928 il fait de très bonnes affaires. Il fait partie de la Chambre de Commerce. Ce jeune est à l'avant-garde de tous les mouvements pour le progrès de Falher.—Bravo!

J. A. LAMONTAGNE

Arrivé à Falher en 1917. Une des têtes dirigeantes de notre belle petite ville A toujours travaillé d'accord avec Monseigneur Grouard et J. A. Ouellette, prêtre-colonisateur, pour le développement de Falher. M. Lamontagne a toujours donné l'exemple du courage et de la ténacité. Il est né à Ste-Claire, comté de Dorchester. Nos félicitations à M. Lamontagne et nous reparlerons de lui un peu plus loin.

HOMER LAMBERT

CULTIVATEUR

Né à St-Léon, comté de Maskinongé, Qué., en 1918. Marié en premières noces à Mlle Albertine Comeau, de la Rivière-qui-Barre, en 1916, ils eurent 4 enfants dont 3 vivent. Trois ans après la mort de sa première femme il épousa Mlle Dora Renaud, de Cash Bay, Ont. Une fille naquit de ce mariage. Il possède 480 acres de terre dont 290 en culture. Il arriva à Falher en 1914. Salut à ce brave pionnier.

Chs. DUPUIS

CULTIVAEUR

Né à Lacolle, Qué., en 1882. Marié à Mlle Albina Dupuis de Lacolle, Qué., en 1908, ont eu 4 enfants qui vivent. Arrivé dans l'Ouest à Falher en 1912. Un des premiers pionniers qui ont travaillé fort au défrichement et qui ont toujours donné le bon exemple pour le développement de cette place. Il possède 480 acres de terre dont 320 en culture. Nos compliments à M. Dupuis et à sa bonne famille.

L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.

EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 5 JUILLET 1928

Onzième année, n° 37

NOTRE BUT

"L'Union dans la race en Alberta par L'Union"

Il y a quelques améliorations à faire à L'Union, a-t-on laissé entendre au nouveau rédacteur. Il apporte tout son petit bagage de connaissances au service du journal français de l'Alberta. Peu à peu et au fur et à mesure de son initiation, il demandera à tous ceux qui ont quelques remarques à formuler sur le ton ou la tenue du journal, de se mettre en communication avec lui. Que l'on daigne dire tout haut et dès maintenant ce qui ne plait pas. Que l'on écrive en tribune libre ces "desiderata," qui seront publiés, et ainsi tous ensemble, la main dans la main, nous arriverons à un résultat tangible. Il n'y a pas lieu de se gêner, le journal est au service de la race et de ses plus chers intérêts. Tout Canadien de langue française est solidaire de l'actif moral qui doit représenter L'Union.

Nous déclarons dès maintenant et sans détour, que le rédacteur entend être au journal d'abord, avant tout et par-dessus tout. Par là, il veut dire que, responsable de l'organe de ses compatriotes, il consacrera son temps et son dévouement "pour servir" la cause nationale *avant tout*. C'est la race qui doit passer avant les intérêts de clan et de groupe et c'est sur ce solide terrain de l'indépendance que nous avons l'intention de nous tenir. De cette haute tribune, nous examinerons et exposerons franchement notre point de vue. Ici, en Alberta, nous ne sommes qu'un groupe minoritaire entouré d'éléments hétérogènes. Ces tard venus ont cependant une place que nous devrions occuper et que nous devons tendre à reconquérir dès maintenant.

C'est un peu dans ce but que le signataire émet le voeu que tous se grouperont de plus en plus, afin de faire *l'Union dans la race par L'Union.*

Pour atteindre ce noble et désirable but, il faut pouvoir s'élever au-dessus des ambitions mesquines, de la critique oiseuse, coupable et stérile. Si tous le veulent, une ère nouvelle peut poindre ici, en Alberta, pour nous de langue française. Certes, il est des heures dures à vivre, les vieux pionniers de l'endroit le savent mieux que quiconque, mais il est aussi des heures d'espoir qu'il n'est pas juste de méconnaître dans le bilan de notre actif national.

Haut les coeurs et en avant! afin de faire la race plus unie et partant plus respectée. Cessons les luttes intérieures et groupons-nous autour de cette idée de survivance. Nous aurons besoin du concours de nos lecteurs pour les mouvements que nous suggèrerons; dès à présent, nous leur adressons un cordial merci. Nous ne ménagerons ni notre temps ni nos efforts pour nous mettre à la hauteur de la tâche que nous avons, hardiment peut-être, assumée. Nous tendons fraternellement la main à tous nos compatriotes de la province et nous disons, plein de courage et d'espoir: "En avant pour la race!"

Rodolphe LAPLANTE.

POUR LE FRANÇAIS. AU FOYER

Notre confrère des Etats-Unis "La Vérité" nous apporte un article de M. Ph. A. Lajoie du "Progrès de Nashua" qui mérite d'être commenté. Le journaliste franco-américain aborde, et traite de façon magistrale la question de la langue que parlent nos enfants dans les milieux mixtes.

Le même inquiétant symptôme se manifeste-t-il donc en tant d'endroits? Y a-t-il par hasard une crise de patriotisme, ou est-on fatigué de l'effort, de ce long et glorieux effort par lequel les races grandissent et s'affermissent, pendant lequel aussi, toutes les énergies se groupent autour de cette idée de survivance par la langue. Il n'y a pas de survivance possible pour nous Canadiens, sans ce facteur de la langue. Quand nous perdons cet élément capital, nous avons commencé de nous diminuer dans notre propre estime, et quand les unités défaillent sous le poids de ces nobles devoirs, il est temps de se demander ce qui va mal au foyer de la race et où est la cause.

Oui, où est-elle?

Notre confrère que nous nous excusons de citer à profusion, traite le sujet à une vigoureuse allure. Laissons-lui la parole:

"...Un petit franco-américain qui fréquente l'école publique anglaise ne conserve guère de contact français que ce qu'il peut trouver dans sa famille. Si ce contact vient à lui manquer: s'il ne retrouve pas au foyer une influence assez puissante pour façonner son âme, son coeur et son intelligence selon les idéals de la race, et par l'emploi de son verbe; ce sera miracle si ce garçonnet, cette fillette, qui auraient pu dans des conditions normales ajouter à notre nombre, ne sont pas à tout jamais perdus pour l'élément.

"A quelle source voulez-vous qu'il aillent puiser la connaissance, la fierté et l'amour de leur race et de sa langue, si la source la plus naturelle, la famille, le foyer, a été tarie pour eux."

Que pouvons-nous ajouter à ce navrant tableau qui se répète, avec moins d'excuses que là-bas, sur la terre canadienne?

Qui d'entre nous n'a pas connu de ces foyers où la flamme française est vacillante pour ne pas dire mourante? Quiconque est soucieux de la vitalité de notre vie française sent monter en lui un sentiment de tristesse lorsqu'il lui est donné de voir de ces tout jeunes enfants qui bredouillent la langue des aieux et qui auront tôt fait de l'abandonner pour celle de la majorité.

Ici dans la province de l'Alberta, ne peut-on pas constater ces négligences coupables, ces faiblesses inexplicables, cette honte parfois de son groupe ethnique, cette propension de nos jeunes gens à s'exprimer dans la langue des saxons.

Encore une fois ce qui s'explique un peu sur la terre américaine à cause de la dure situation faite au français par des vexateurs sans vergogne ne peut l'être chez nous. Au Canada nous ne sommes pas des intrus, nous sommes les premiers occupants de ce vaste territoire, et nous avons de plus une constitution qui nous reconnaît une existence légale. N'allons jamais dire que le français n'a pas sa place ici en Alberta, et que la langue anglaise est la seule qui doive être employée. Ne nous assimilons pas *nous-mêmes* aux Ukraniens, gens sympathiques qui nous entourent, mais qui enfin, n'ont pas, et ne peuvent prétendre au même traitement que nous.

Que le lecteur nous permette de donner un exemple de la mentalité de certains.

La scène se passe dans un restaurant où le propriétaire est Canadien-Français.

(Suite à la 8ème. page)

AU JOUR LE JOUR

Coin de l'A.C.F.A.

A la demande d'un des nôtres de Chauvin, un cercle sera formé dans cette paroisse dimanche prochain. Nous nous attendons également à ce que la formation d'un cercle à Plamondon soit complétée ces jours-ci.

Plusieurs cercles éloignés ont déjà manifesté le désir de venir en nombre au congrès prochain. Il ne faudrait pas que les cercles rapprochés ne se sentent pas également intéressés. Le patriotisme ne serait-il de mode que dans les endroits où nous sommes faibles, en nombre ou nos droit restreints?

Quelques cercles n'ont pas fait de remise à l'exécutif à la suite de la campagne des membres chez eux! Si vous voulez prendre part aux délibérations, faites vos remises au plus tôt afin que M. Patenaude puisse annoncer au congrès ce que votre cercle a fait pour l'Association.

Le voyage de la Liaison n'aura pas lieu. Celui de l'Université de Montréal sera avec nous le 22 courant et nous voulons que les nôtres soient ici en foule pour les rencontrer.

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice Gariépy.

Brièvetés

PROCHAIN CONSEIL

L'Association catholique de la jeunesse canadienne-française tiendra son conseil fédéral à Ottawa, les 30 juin, 1er et 2 juillet.

On y recevra les rapports de la campagne inaugurée il y a un an en faveur de l'épargne.

Le programme de cette année est à notre point de vue l'un des plus utiles que la vaillante association ait encore remplis. Continuant sa coutume du passé elle appelle à elle diverses compétences sur le sujet traité. Ces hommes offrent aux jeunes le fruit de leur expérience pratique. Quand ces lignes seront lues, le conseil sera chose du passé. Offrons cependant à l'A.C.J.C. l'hommage de notre admiration reconnaissante. Chez elle, nous avons appris à être de notre race, et nous voudrions voir plus de nos compatriotes profiter de la formation patriotique qu'elle insuffle à ses adeptes. Nous avons ici à Edmonton ce qu'il faut pour fonder et faire vivre un cercle—à part celui de Grandin au collège des Jésuites. Qui se chargera de coordonner ces énergies éparses, et qui aura à coeur d'offrir à l'A.C.J.C. pour son vingt-cinquième anniversaire de fondation, qui aura lieu l'an prochain, un groupe de jeunes désireux de servir l'Eglise et la race? Ce qui se fait au Manitoba peut se faire en Alberta.

LA PLUIE RETARDE

On apporte ce matin le programme-souvenir magnifique des fêtes qui devaient avoir lieu à Montréal à l'occasion du 24 juin. C'est une oeuvre d'art due au travail de MM. Lagacé, Roy et Dubois. La pluie qui s'est abattue sur Montréal, samedi et dimanche a retardé en partie l'exécution du programme arrêté. Le défilé de chars allégoriques ayant pour thème unique la chanson canadienne, n'a pas eu lieu à la date fixée. Contretemps fâcheux que déploreront tous ceux qui savent avec quel soin avait été préparée la fête nationale à Montréal, cette année.

Et pendant que nos compatriotes de l'Est s'attristaient sous l'inclémente température, le soleil d'Edmonton brillait d'un vif éclat, permettant aux Canadiens de l'Ouest de célébrer. Caprices de notre grand Canada.

R. L.

CANADIENS DE L'ALBERTA

Une suggestion

On vous a dit que le congrès de l'A.C.F.A. aura lieu du 20 au 22.

Non?

Et bien alors, nous nous faisons un devoir de vous avertir de cet événement important.

C'est la réunion des enfants de la famille française en Alberta.

Il faut que VOUS y soyez.

Pourquoi des absents quand nous discuterons des intérêts de tous nos compatriotes?

Soyez-y et amenez un compagnon.

Merci.

Lisez ceci: c'est important

Dans notre précédent numéro nous avons porté à la connaissance de nos compatriotes le projet de rapatriement de Canadiens-Français des Etats-Unis. Il faut de toute nécessité qu'une centaine nous viennent pour travailler à la moisson et pour s'installer ici après, si possible. Pourquoi ne pas donner à un compatriote la faveur que vous donnez à un étranger. Signez la formule ci-contre et retournez-la immédiatement. C'est votre intérêt et celui de la cause française.

Oeuvre de rapatriement des Canadiens-français des Etats-Unis

Je soussigné, désire faire demande pour la main d'oeuvre suivante:

Nombre d'hommes désiré..........................

Date à laquelle j'aurai besoin de ces hommes ....

Durée probable du travail ....

Nom ....

Adresse ....

No du téléphone..............................

Il est entendu que je ne paierai que les gages ordinaires en cours et je ne m'engage pas à garder les employés.



Monsieur et Madame A. Duprat, les interprètes connus de la chanson française, qui sont actuellement en tournée au Manitoba, et que nous aurons le plaisir d'entendre en Alberta au cours du mois d'août.

CONGRÈS DE L'A.C.F.A.

Il est officiel que le congrès de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta aura lieu du 20 au 22 juillet. Nos lecteurs savent déjà que l'une des réunions coïncidera avec le passage de nos frères de l'Est qui viendront dans l'Ouest sous l'égide de l'Université de Montréal.

Le chanoine Emile Chartier sera le porte-parole de l'Université de Montréal. On nous dit que le groupe comptera environ soixante-quinze passagers.

Le congrès s'attend à ce que tous les Canadiens-Français soucieux des intérêts primordiaux de la race soient présents.

VOYAGES

Le dernier numéro de l'Action Catholique de Québec nous apporte la nouvelle de l'organisation d'un voyage prochain au Lac Saint-Jean. Suivant en cela la méthode inaugurée par Le Devoir de Montréal, le journal Québecquois se propose de faire connaître à ses lecteurs un coin du pays canadien. Réjouissons-nous, jamais notre immense Canada ne sera trop connu.

Dans le dessein de faire visiter l'Ouest canadien l'Université de Montréal vient chaque année dans nos provinces des plaines.

Un travail identique est poursuivi depuis plusieurs années déjà par la Liaison Française. Le Devoir a conduit à plusieurs reprises, plusieurs centaines de ses amis dans diverses régions.

Toutes ces initiatives sont nécessaires et indispensables car admettons que notre Canada n'est pas connu comme il devrait l'être. N'est-il pas exact de dire, pour plusieurs d'entre nous, que certaines villes de l'Est ne sont que des points noirs sur la carte géographique, mais il nous semble encore plus vrai d'affirmer que nos compatriotes du lointain Québec nous pensent dans un monde différent du leur, et que nous sommes perdus pour eux. Les voyages passés et ceux du présent dissiperont ce malentendu qui nuit à l'harmonie de notre pays.

Ils apprendront aux Canadiens leur *géographie canadienne*, et advenant de mauvaises heures pécuniaires au berceau de la race, puissent alors nos compatriotes songer aux possibilités qu'offre l'Ouest avant de traverser la frontière.

Oui le voyage intelligemment effectué est éducateur.

R. L.

UN ÉVÉNEMENT IMPORTANT

La coopération sera le devoir de demain pour tous

Au lendemain de l'importante réunion des coopérateurs réunis en assemblée d'études à l'Université de l'Alberta il est opportun de rapporter un peu ce qui s'est dit et accompli. Pour le bénéfice de nos lecteurs ne serait-il pas sage et utile de dire un peu la nature de cette organisation qui a nom "l'Alberta Institute of Co-Operation."

Lors de la dissolution du "Wheat Pool" une somme de plus de $112,000 fut versée par le gouvernement fédéral au gouvernement de l'Alberta comme fonds devant servir à l'organisation et au développement de l'agriculture en général dans notre province. Les autorités du Ministère de l'Agriculture de cette province e les administrarités du Ministère de l'Agriculture de cette province et les administrateurs du fond sus-mentionné ont uni conjointement leurs efforts pour lancer cet institut de coopération. On affecte cette année la somme de $12,500 pour fin de propagande et d'éducation.
Dans ce conseil, fraternisent, professeurs spécialistes en agriculture, fermiers de tous genres, chefs de ministères, etc.

* * *

Lundi s'est ouverte à l'Université la convention. La bienvenue a été souhaitée à tous par le Lieutenant-Gouverneur Egbert.

Au nom du "Cartel du blé" la bienvenue fut souhaitée par le ministre de l'Agriculture, l'honorable George Hoadley. Toute la journée passa en délibérations sur les méthodes les plus effectives pour promouvoir la coopération dans les diverses branches de l'activité agricole.

Le maire de la ville d'Edmnoton fit des remarques fort spirituelles qui mirent l'auditoire de bonne humeur.

L'événement important de la journée de mardi est la conférence pratique faite par le professeur Randall des Etats-Unis. Le distingué conférencier entretint l'auditoire de la coopération en matière d'élevage. Il brossa un tableau du travail accompli dans la république américaine. L'an dernier le montant total des affaires effectuées atteignit deux millions et demi de dollars. Il énuméra pertinemment les motifs principaux qui ont permis d'atteindre cet objectif. Il faut mentionner une administration intelligente et un bon personnel, un bureau de direction adéquat des membres renseignés et intéressés au travail poursuivi, du capital permettant d'obtenir plus de facilités pour transiger des affaires, un volume d'élevage assez considérable pour permettre d'obtenir un rendement économique, un programme qui comportera l'organisation d'un service de recherche scientifique.

M. Randall félicita les coopérateurs canadiens du volume de $636,000,000 de ventes faites en un an par 526,000 adhérents.

"Quelques uns, dit M. Randall, sont d'opinion que les jours du pionnier dans l'agriculture sont du passé, je suis plutôt d'avis qu'ils ne font que commencer. Chaque cultivateur doit être un progressiste comme le fut son grand'père."

M. A. B. Claypool, président de la "Coopérative d'élevage de l'Alberta", ouvrit la série de ses remarques en faisant un tableau du rôle du cartel de l'Alberta, et de ses possibilités d'avenir.

Le soir un banquet prit place dans la salle Arthabaska de "l'Alberta Institute of Co-Operation." Plus de 300 convives y prirent place sous la présidence de M. Henry Wise Wood, président du Cartel du blé de l'Alberta." Les deux seuls orateurs furent M. M. Robin Hood et le Premier Ministre Brownlee.

Des conférences au point furent prononcées toute la semaine par des professeurs américains et canadiens. M. H. E. Spencer, député, se fit également entendre dans un travail portant sur le "Crédit et le fermier" et parmi les travaux remarquables qu'il convient de souligner il y a celui de M. Erdman, professeur en Californie, qui intéressa l'auditoire l'entretenant de "Quelques progrès récents dans le marché coopératif."

Il demanda aux cultivateurs de ne pas trop blâmer les banquiers de la situation actuelle car il est dans leur fonction de faire de l'argent et il insista auprès des cultivateurs présents sur la nécessité d'une plus grande publicité sur leurs affaires en cours.

Jeudi soir un banquet fut offert par le gouvernement provincial et des discours prononcés par MM. Parsby, R. G. Reid, Geo. Hoadley.

On clôtura cette première réunion de l'organisme nouveau, vendredi par une conférence du professeur Erdman et par une autre de M. D. M. Malin administrateur du "Cartel albertain de la volaille" et par un dernier travail par Mme Holmes vice-présidente du même mouvement.

(Suite page 8)

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

LA VIE RELIGIEUSE

Dans la sérénité du soir

Dans la sérénité du soir, il était assis devant la porte de sa maisonnette. La tête appuyée sur sa main, la barbe blanche étalée. Dans son esprit, repassaient les choses du passé.

Là-bas, dans le lointain, les ombres de la nuit proche s'appesantissaient sur Nazareth au repos, mais l'obscurité était propice au rêve de l'homme assis au seuil de l'humble demeure.

Joseph le charpentier, grandeur déchue!

Car il était de sang royal. Chacun le savait au village, quoiqu'il n'en parlât jamais. Lors du grand recensement, il avait dû se rendre à Bethléem, la ville royale. Et c'était là qu'était né l'enfant.

Joseph se reposait des rudes travaux de la journée. Il n'entendait ni le bêlement des moutons qui descendaient des montagnes vers le village, ni le babil des femmes qui puisaient à la fontaine toute proche.

Il revoyait en esprit les choses du passé.

. . . .

Et quelles choses merveilleuses!

Il se rappelait comment, dans le temple, son bâton avait miraculeusement fleuri, et comment lui, parmi tant d'autres, pour devenir le fiancé de la Vierge très pure, qu'il avait amenée sous son toit, et qui, à son foyer, avait gardé et dérobé aux yeux du monde le blanc manteau des épousées.

Comment en songe, un envoyé du Ciel, tout resplendissant de clarté, était venu lui élucider les choses mystiques qui s'accomplissaient autour de lui. Il lui semblait encore entendre les paroles consolantes: "Ne crains rien: ce qui est né en elle vient de l'Esprit-Saint."

Comment en cette merveilleuse nuit de Bethléem la Vierge devint mère, et comment lui-même put porter dans ses bras l'Enfant Divin, veiller sur Lui, travailler pour Lui comme un père.

Il revoyait l'éblouissante clarté qui s'était faite soudain autour de l'étable, il entendait encore les milliers de voix célestes qui chantaient "Gloria in excelsis Deo."

Et puis le cortège des sages de l'Orient, avec leurs chevaux et leurs chameaux, avec leurs riches présents, où il avait pu puiser si largement la part du pauvre.

Cette nuit d'angoisse où lui apparut l'ange, et où il dut fuir en toute hâte avec la Mère et l'Enfant vers la lointaine Egypte, pour y vivre de longues années en proscrit.

Il se rappelait comment il y avait vécu dans la pauvreté, et comment, plus tard, à Nazareth, il avait dû travailler et peiner. Car la vie était dure aux pauvres gens. Il avait beau s'épuiser à la tâche: les réparations de meubles et d'instruments aratoires ne lui apportaient que peu de gain.

Plus d'une fois un sanglot lui était monté à la gorge de ne pouvoir donner un peu d'aisance à la Mère et l'Enfant.

Maintenant encore, quand il repassait toutes ces choses en esprit, il ne pouvait comprendre pourquoi lui, pauvre homme, avait été choisi pour une telle tâche.

. . . .

Mais son coeur était tranquille, et son âme en paix.

Car il donnait aux siens tout ce qu'il avait, et il faisait pour eux tout ce qu'il pouvait.

Et malgré les privations, malgré la misère parfois, la vie avait été si belle dans l'humble maison.

Lorsque le soir, après le repas, on avait allumé la lampe d'argile, et que Marie filait pendant que Jésus adolescent expliquait, dans sa Divine sagesse, les prophéties à ses parents attentifs, une larme perlait à l'oeil de Joseph; chacun de ses regards, chaque battement de son coeur étaient pour cette Mère et pour cet Enfant.

Lorsqu'après des journées d'anxiété, il avait retrouvé dans le temple l'Enfant âgé de douze ans, il avait été si heureux de ce que le bonheur de ses jours lui était rendu qu'à deux genoux il avait remercié Jéhova de pouvoir encore vivre pour eux—pour cette Mère et cet Enfant.

. . . .

La vie avait été douce à Nazareth.

Maintenant, le soir tombait et la nuit descendait sur la contrée.

Sa chevelure était blanche, et ses membres raidis de fatigue.

Bientôt il fermerait les yeux pour toujours; il sentait qu'il ne vivrait plus longtemps.

Mais son coeur était tranquille, et son âme en paix.

Car il savait que la Mère et l'Enfant se tiendraient à son chevet, et qu'Ils lui rendraient le grand départ facile.

Qu'il ne devrait pas attendre longtemps pour Les revoir là-haut.

Et que la paix et le bonheur seraient alors sans fin.

L'ATTITUDE DES CANADO-AMÉRICAINS DE WOONSOCKET

Ils fêtent la St-Jean Baptiste

Cette année nos frères de Woonsocket célébreront la fête nationale de leurs ancêtres comme nous le faisons au Canada. La "Vérité", le journal de cette ville, nous apprend que les Canado-Américains de Woonsocket se rendront le 24 juin dans une paroisse voisine, l'Assomption de Bellingham-Sud, où ils sont invités par M. le curé Binette.

Il y a de longues années que les gens de langue française de Woonsocket n'avaient pas eu l'occasion de fêter leur patron national; les circonstances ont été difficiles pour eux, mais ils ont tenu bon et il n'y a pas de doute qu'ils vaincront les difficultés, car on est toujours vainqueur quand on veut l'être.

M. Elphège Daignault, le propriétaire de l'ancien journal la "Sentinelle" qui a soutenu la lutte de la liberté raciale, doit parler le 24 juin. Voici ce que dit à ce sujet la "Vérité" de Woonsocket:

"Tous les amis de la "Vérité" sont anxieux, nous le savons, d'entendre M. Daignault. Il parlera le 24 juin au soir. On peut d'ores et déjà compter qu'il saura dire tout ce que la discrétion et le bon sens lui permettront de dire quant à ce qui regarde les questions qui nous intéressent si vivement en ce moment.

"Le catholicisme vit de discipline, et quand les circonstances l'exigent, de soumission", à écrit récemment un écrivain catholique français, en faisant allusion aux déchirements qui tenaillent en ce moment un grand nombre de catholiques de sa patrie.

"Nous sommes beaucoup de catholiques qui, en ce pays, avons éprouvé des déchirements. Mais parce que nous nous sommes soumis, nous marchons aujourd'hui joyeusement sous l'étendard qui porte cette devise: Dieu d'abord.

"Ce qui n'empêche, que nos plaintes et nos gémissements demeurent, et que nous attendons de la part du Père Commun des fidèles la justice des enfants de Dieu. Si ses exigences, pour le plus grand bien de l'Eglise, sans doute, nous imposent, aux uns et aux autres, un silence que d'aucuns peuvent prendre pour un recul, qui n'est en réalité qu'un acte de déférence bien compréhensible de la part de catholiques qui veulent être conséquents avec eux-mêmes, cela ne veut pas dire amen à toutes les injustices qu'il plaira à certains de nous faire subir et de les couvrir de baisers. Non, loin de là."

N. de la R.—L'abondance des matières, la semaine dernière, nous a contraint de remettre à cette semaine cet important article. Les lecteurs nous sauront gré de leur fournir quand même cet article en raison de son intérêt intrinsèque.

DÉPART PROCHAIN DU CONVOI DE L'UNIVERSITÉ

Les congrès des Associations Canadiennes-Françaises du Manitoba et de l'Alberta coïncideront avec le passage des excursionnistes.

La date du départ du train de l'Université de Montréal, pour la côte du Pacifique, approche rapidement et l'on parle actuellement beaucoup dans les cercles touristiques de cette magnifique excursion que le Pacifique Canadien, pour la quatrième année consécutive, organise sous les auspices de la grande institution d'éducation canadienne - française. C'est le 7 juillet prochain que le grand convoi de luxe, fourni par le Canadien Pacifique, commencera sa longue randonnée de plus de 7,000 milles à travers les vastes territoires du Dominion.

Le train, en partant de Montréal, filera d'abord sur Winnipeg, puis sur Régina, Calgary et Banff. Ici, des automobiles prendront les excursionnistes pour les amener à travers les montagnes jusqu'à Windermere, où leur train les reprendra pour les conduire à Vancouver, en passant par Nelson. Après une visite à Victoria, on traversera de nouveau les Montagnes Rocheuses, mais cette fois par la voie principale du Pacifique Canadien, touchant Revelstoke, Glacier, Field, la vallée Yoho, le lac Louise. Puis viendront Edmonton, Saskatoon, Fort William, les Grands Lacs, Port McNicoll, Toronto et les Chutes Niagara.

Cette année, le passage des excursionnistes de l'Université de Montréal à Winnipeg coïncidera avec le grand congrès annuel de l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba. A Edmonton, l'Association Canadienne-Française de l'Alberta tiendra son congrès le jour du passage des visiteurs de l'Est dans la capitale de l'Alberta. Cela prouve l'importance que nos compatriotes de l'Ouest attachent à la visite des voyageurs du train de l'Université de Montréal dans leurs provinces.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances 25 ans d'expérience assurances 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H.H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod Tél. 4332

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél. 1258 Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd. Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif. Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH. 9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneault, Gérant. 729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd.(Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 — Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1960, 1961

G. F. GORDON MOTORS, Scott Block Achetez le nouveau Graham Paige "Transmission à 4 vitesses avant" Visitez nos salles d'exposition.

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C. 10048-104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS Distrib. pour Alta. des autos "Velie" 10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

AVOCATS

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6774 Avocat, Notaire, Solliciteur 607 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. Avocat et notaire Edif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6632

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH & MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6965

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 610-611 édif McLeod. Edmonton. Tl. 1456

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner, Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 8e étage

AVOCATS (suite)

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

RANALD D. WHITE 543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 4946

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 4246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2536

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10160 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONTON CYCLE CO. Réparations de tous genres Motocyclettes, bicyclettes 10047-101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal 10158 ave Jasper Tél. 2541

Beidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049 Notre devise: Qualité et propreté Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur Je fais le pain de santé "Hovis" 10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces emballés,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. Notre meilleur service aux Can.-français 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue à 1 coin à l'ouest de la gare du C.N.R. Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

NEW THOUGHT Lunch,9965 av. Jasper Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA 10039 avenue Jasper Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Maude C. TAYLOR, E. Lorne TAYLOR Redressement colonne vertébrale. Paralysie infantile, 25 ans d'expérience. Consultation et examen gratuits 102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONBOY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler. Tél. bureau 1488 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 322 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 — Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. —Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse-toi

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver. 1400 à 1700 livres EOBBIE WISMER 10518-101e rue Tél. 4825

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works Ouvrage général de forge 10361 96e rue Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE Edmonton Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques I à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER 9659 - 103e avenue Ouvrage construction de tous genres. Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de constructions de tous genres. Je garantie ce que je fais. — Tél. 5517 C.E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre réparateur Service spécial aux institutions. 10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP 10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265 Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

E.C.D. Co. Ltd. Tél. 9264 Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A. Chirurgien dentiste. Je parle français 306 édif Tegler Tels. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. Tl. 5285. Edmonton, Parle français

Dr J. S. LOWTHER Invite les Canadiens Français 702 édifice Tegler Edmonton Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING Chirurgien dentiste 611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

W. A. MORGAN, D.D.S. Anciennement édif. Gariépy. Extraction sans douleur. Prix modérés. Satisfaction. 102 Pantages Bldg. Tél. 4918

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643 Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED Etabli à Edmonton depuis 22 ans. Meubles achetés et vendus: commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd. Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries WILSON'S GROCERY LTD. Demandez notre liste de prix 10408-97e rue. Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6523

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS Canadiens demandez nos prix 9508-111 ave. Edmonton Tél. 72388

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq. Vitres, Clés, $1.50, vergers, carton. Réparations en gros. — Tél. 5 pour vans. Réparations de poêles, fournaises

FLEURISTES

1½ car agle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw. 9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware. Pneus, hulls, peinture, outils. — 9908 102e ave

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets— Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres-Riverdale) Bouquets. Tributs floraux et gerbes. 10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82250 10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Gazoline, Huiles, Accessoires 9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Téls. 4202 et 1220

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127- 99e rue Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL 10049 - 104e rue. Edmonton. Tél. 5668 Chambres et appartements avec bain. Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français 9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247 - 107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGENIEURS D'ELECTRICITE

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnétos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations. 10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO. Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD. 10120 - 100e rue, Edmonton, Alberta Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd. Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MAYTAG ALUMINUM WASHER M. Duplessis, représentant français Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE and Bargain Basement Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs, Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage Tél. 31030

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd. S. M. Bolton, gérant, Tél. 72824, 31400 Bureau et cours, 9816 108A ave. Matériaux de tous genres pour construction

HAYWARD LUMBER CO. LTD. Bancs, autels, chaires, accessoires d'églises, Matériaux et bois de construction

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO. 96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH—Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet. Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513 Attention spéc'l. institutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS La place pour la meilleure coiffure 10115 - 102e rue, Edmonton. Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste.—Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier—Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes.Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper, Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examen de vue scientifique. Lunettes 303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd. 10524 Jasper Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 - 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD. Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tél. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

AUTO WRECKAGE LIMITED 10340 - 97e rue. Edmonton. Tél. 5589

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Travaux de ville et de campagne 10206 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. B. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper Tél. 23628—1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6360

H. KELLY & Co. Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10101-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombier 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél. 1347 : 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4, Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5288

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pate orch. TIPP) 32-33 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3 10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10135 - 102ème rue Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveaux et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES 10103 95e rue Tél. 1861

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9545-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co. 10335 ave Jasper Tél. 6542

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage. Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527 Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandes. Liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd.agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 461

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.Etabli1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoid et de toutes autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON 11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 73198 Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD 10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054 Rés. 4061. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507 - 96e rue Edmonton Sauce, catsup, vinaigre. Essayez-nous une fois et vous serez satisfaits. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés. Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933 407 édif. Blowey Henry. Edmonton



UNE SCIE

Si le bon saint Antoine—à qui ne s'en prend-on pas?—si le bon saint Antoine, dis-je, malgré vos supplications et vos promesses, ne vous délivre pas de votre mal ou ne vous sort pas d'une mauvaise affaire, ne dites pas qu'il est sourd; mais croyez qu'il fait plus qu'entendre, qu'il est aussi très clairvoyant, et qu'il préfère vous accorder non pas toujours ce que vous demandez, mais ce qu'il sait vous être plus profitable.

Si... mais arrêtons cette scie qui aurait long encore à manoeuvrer, s'il fallait débiter tout le bloc des exagérations réelles ou possibles, et voyons à ne pas donner nous-mêmes dans ce travers si contraire à la charité et à la justice, nous rappelant souvent cette règle d'or:

Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même.

CONGRÈS AU MANITOBA

Le septième congrès de l'Association d'Education du Manitoba aura lieu à Saint-Boniface les 9, 10 et 11 juillet.

ON ACCUSE AUGMENTATION

Les compensations aux banques d'Edmonton accusent une augmentation de $77,330.40 pour la semaine se terminant le 28 juin, comparativement à celle de l'an dernier. Le montant total atteint cette année est $5,785,503.30.

ROBERT B. MANTELL EST DÉCÉDÉ

Le monde artistique vient de perdre un des meilleurs interprètes du théâtre de Shakespeare. Le regretté acteur était venu à Edmonton, il y a quelques années. Il était âgé de 74 ans.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et abonnements à des particuliers et des bureaux à des compétiteurs.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10247-107e rue, Edmonton.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

La liste de nos voyageuses s'allonge.

Mlle Litta Martin est partie le 1er juillet pour Banff, Vancouver et autres endroits.

Mlle Marie Paradis va passer ses vacances à Chicago.

Mlle Emilie Paradis est à Bonnyville chez des amis.

Mlle Rosanna Tétreault, de Lamoureux, doit prendre son vol vers la Californie.

REMERCIEMENTS A TOUS

Je remercie bien sincèrement toutes celles et ceux qui ont aidé à l'organisation du banquet de Saint-Jean-Baptiste, par la cuisson des viandes, par le lavage de la vaisselle, par le nettoyage de la salle, et le service des tables et en général pour la préparation ds aliments.

Avec courtoisie tous et toutes ont offert leurs services et se sont donnés de tout coeur, et tout le monde a fait preuve de bonne volonté et c'est bien sincèrement que je réitère mes remerciements; le succès du banquet leur revient de droit.

Merci.

Mme J.-L. PETITCLERC, présidente.

St-Joachim

Échos d'une belle fête

Comme le disait "L'Union" la semaine dernière, la St-Jean-Baptiste une fois de plus vient d'être célébrée à Edmonton d'une façon grandiose. Tous—ceux de la campagne et ceux de la ville—s'en retournèrent plus contents d'appartenir à la famille canadienne-française et plus fiers de notre nationalité.

Ce beau succès, dû sans doute à la température idéale dont le ciel nous avait favorisés, le fut encore bien plus à la coopération si dévouée d'un groupe nombreux d'hommes et de femmes de la paroisse. Nous regrettons vivement d'avoir, en notre compte-rendu de la semaine dernière, omis de rendre justice à quelques-uns de ces aides méritants, et nous tenons à faire ici, dans toute la mesure du possible, acte de réparation.

Tout d'abord, parmi les dames en charge des tables, notre rapport avait malheureusement oublié de mentionner Mme J. Baril et Mme H. E. Patenaude. Cette dernière présida, à midi, au service de la table d'honneur, tandis que ses deux fils, Uldège et Roland, ainsi que M. Edouard Pomerleau, se dépensèrent sans compter, l'un pour verser avec les Jeunes Canadiens à boire aux convives, et les deux autres pour accomplir les travaux les plus durs de la cuisine.

D'aucuns disent qu'ils dînèrent deux fois pour avoir eu le plaisir d'avoir été servis si joliment par les jeunes filles de la paroisse aidées de plusieurs demoiselles de nos deux grands hôpitaux. Nous voudrions pouvoir ajouter que les religieuses hospitalières elles-mêmes ont tenu à célébrer la Saint-Jean-Baptiste de pat...riotique façon, mais nous craindrions de paraître indiscrets.

Nous nous en voudrions aussi de ne pas mentionner encore parmi les agents du succès de l'après-midi, les restaurateurs consommés que furent M. Patenaude et ses vendeurs; l'organisateur en chef de nos sports: M. l'avocat Poirier, dignement secondé par un groupe de Jeunes Canadiens; les maîtres-animateurs du Bingo, M. G. Lambert et ses aides; les hommes à la roue, Pigeon et cie.

S'il y eut de plus des sièges pour un si grand nombre sur le terrain et des comptoirs où se divertir, ainsi que tant d'ordre le soir au théâtre, ce fut grâce au talent de MM. L. R. Blais, L. Sabourin, C. et F. Rodberg, A. Blais et ses placiers, etc. etc.

A tous, félicitations bien méritées!

Les gagnants de ce concours

Les heureuses gagnantes du concours de vente des billets de la St-Jean-Baptiste, à St-Joachim, ont été Mlle Cécile Baril, 1er prix, et Mlle Berthe Lessard, 2e prix. La première hérite donc d'une superbe pelleterie et la seconde d'une belle pièce d'or de $10.

Félicitations aux lauréates, ainsi qu'aux autres demoiselles qui prirent part au concours: Mlles A. Langlois, de Lamoureux, L. Trottier, de Calder, L. Blanchard, de l'hôpital de la Miséricorde.

Le sénateur Lessard et Mlles Alice Lessard et Marcelle Gariépy sont partis ce matin pour un voyage de quelques jours à Saint-Paul.

Mlle Berthe Lessard qui a remporté le second prix lors de la vente des billets pour la fête nationale désire exprimer ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidée.

UN CHAPELET A ÉTÉ PERDU

Quelqu'un a perdu un chapelet au cours de la représentation de la Saint-Jean-Baptiste au théâtre Pantages. On pourra le réclamer en s'adressant au R. P. Langlois au presbytère Saint-Joachim.

L'EXPOSITION D'EDMONTON

Neuf districts ont fait leur entrée dans le Concours des produits par district, qui ouvrira le 16 juillet; huit fanfares de localités rurales se sont aussi inscrites au concours de fanfares d'amateurs. Les inscriptions au tournoi de chevaux, à l'exposition des trvaux de femmes et d'enfants, pleuvent au bureau du secrétaire, M. E. L. Holmes.

L'exposition semble susciter plus d'intérêt que jamais.

Le mode de publicité employé par le gouvernement provincial aura à cette occasion une application intéressante. Lady Willingdon ouvrira officiellement l'Exposition et le président, M. P. W. Abbott, lui donnera réponse.

De nouvelles entrées ont été pratiquées au terrain d'exposition et plusieurs autres améliorations seront sans doute appréciées du public visiteur. r.

BRIS DE GLACE ET VOL

Dans la nuit de vendredi à samedi de la semaine dernière on a enfoncé, avec une pierre, la vitre du magasin du bijoutier connu de la rue Jasper, M. P. R. Thomas. On estime que l'on a volé pour une valeur de $400 en bijoux de tous genres.

Le Dr A. Blais qui était allé faire une visite aux villes de la côte vient d'entrer à Edmonton.

NOUVELLE DE BELGIQUE

M. Pierre Féguenne, l'imprimeur bien connu de Verviers et Madame Hectorine Doutreloux, viennent de célébrer dans l'intimité familiale leurs noces d'or. M. Féguenne, né le 3 février 1850, est resté malgré ses 78 ans, d'une verdeur et d'une activité qui font envie à bien des jeunes.

Depuis plus de vingt-cinq ans, il a pris une part active à l'organisation de toutes nos fêtes publiques et il est encore actuellement un des plus assidus aux réunions hebdomadaires de la Commission communale des Fêtes dont il est vice-président après avoir rempli les fonctions délicates et très absorbantes de trésorier.

Nous adressons aux jubilaires nos sincères félicitations.

M. CHALIFOUX EST OPTIMISTE

M. T. Chalifoux, maire de Morinville, est de retour d'un voyage qu'il vient de faire pour la deuxième fois dans la région de la Rivière de la Paix. Cette année il a répété son geste de l'an dernier et il a conduit 40 personnes dans cet endroit que l'on dit très prospère. Partout on lui a fait le plus chaleureux accueil grâce au travail préliminaire poursuivi par M. Hervieux. La visite de M. Chalifoux et de son groupe avait été annoncée par M. Hervieux de sorte que la voie fut ouverte d'emblée.

M. Chalifoux espère que le groupe des visiteurs sera encore plus nombreux l'an prochain.

LA RETRAITE FERMÉE DES HOMMES

Tous ceux qui avaient écouté, dans leur coeur, l'invite de se rendre au collège des Jésuites, pour y faire une retraite fermée, sont unanimes à déclarer qu'ils ont goûté à des joies profondes et vraies. Pendant trois jours,—comme ce fut court—les retraitants purent entendre l'explication d'une doctrine profondément religieuse. C'est la seule qui, observée sincèrement, répond à toutes les exigeances surnaturelles de la nature humaine.

Retirés loin du bruit de la foule, planant bien au-dessus du terre à terre des préoccupations matérielles, les retraitants se sentaient envahis par la grâce et poussés à méditer sur les grandes vérités de la religion. Ils ont appris ce qu'il fallait faire pour vivre en harmonie avec la volonté divine; ils ont compris qu'une nouvelle orientation s'imposait dans leur manière d'organiser leur vie intérieure, afin de la rendre plus pure, plus agréable aux yeux de Dieu.

Bref! la grâce agit au plus intime de leur être et leur montra la route à suivre, en dépit des sacrifices et des souffrances de toutes sortes. Le R. P. Prédicateur sut bien leur dévoiler le secret de spiritualiser tous leurs actes, de donner un cachet de gloire immatérielle aux épreuves qui fondraient sur eux.

La veille du départ, les retraitants se réunirent dans la salle de récréation à 7 h. 30 du soir pour la conférence d'oeuvres.

Le Dr Quesnel, président des des Retraites Fermées, occupait le fauteuil présidentiel. A ses côtés, siégeaient les RR. PP d'Orsonnens, recteur du collège, Lacouture, prédicateur de la retraite, Hétu, O.M. I., et monsieur Dalphond, avocat.

A l'ouverture de la conférence, sur l'invitation du président, le R. P. d'Orsonnens se leva pour remercier, on ne peut plus sincèrement, le R. P. Lacouture, le Dr Quesnel et M. Dalphond qui s'étaient dévoués pour faire de cette retraite, un vrai succès. Avec un grand tact, le Dr Quesnel, à son tour, propose un vote de remerciement en l'honneur du P. d'Orsonnens, pour le zèle et les instants qu'il a dépensés sans compter, afin d'assurer le succès des retraites fermées, depuis son arrivée à Edmonton.

Le P. Lacouture est prié d'adresser la parole. Il ne peut refuser de se rendre à la muette supplication qu'il peut lire sur tous les regards émus des retraitants. Il nous parle avec conviction et sincérité; on sent que ses paroles trouvent aisément le chemin des coeurs.

Le P. Hétu, O.M.I., déclara, peu après, qu'il était très heureux de voir des paroissiens de Saint-Joachim, parmi les retraitants. Il avoua qu'il comptait sur eux pour être les chefs de propagande du rétablissement de la dévotion au Sacré-Coeur, dans la paroisse.

Il fut décidé que, désormais, le comité serait formé par un représentant de chaque paroisse, qui sera chargé, par le fait, de recruter de nouveaux membres pour les retraites suivantes. Décision très heureuse et très opportune qui contribuera, nous l'espérons, à propager l'idée de l'excellence des retraites fermées.

Les élections donnèrent comme président, le Dr Quesnel, réélu pour un autre terme; monsieur Dalphond, avocat, de Morinville, est maintenu à son poste de vice-président; M. P. S. Demers, aussi de Morinville, est choisi comme secrétaire-trésorier.

Conseillers: MM. Bougie, Saint-Paul; C. Turgeon, Immaculée Conception, Edmonton; Jérome Lambert, Picardville; Dr Riopel, Legal; J. N. Bosser, Falher; Delphis Girard, Calder; M. Courchesne, Saint-Albert; Edm. Dozois, Vimy; J. H. Desnoyers, Morinville.

Lundi matin, les retraitants firent chanter une grand'messe, pour le repos de l'âme du juge Beck, président de la section anglaise.

Après le déjeuner, tous partaient contents, heureux, le coeur débordant d'une joie douce et intime. On quittait comme à regret, cette maison bénie, où l'on avait appris à devenir meilleur, à savoir mettre de la foi divine dans sa vie, pour vivre toujours sous le regard de Dieu.

Nous ne devons pas non plus passer sous silence les noms du PP. Lessard et Beaupré qui n'ont pas ménagé leurs services pour les confessions et les exercices de la retraite. Nous leur offrons un cordial merci!

UN RETRAITANT.

Couvent de l'Assomption

Distribution des prix

Prix d'honneur—Instruction religieuse, mérité par Mlles Marthe Rioux, Adèle Dandeneau, Florence Pilon, Madeleine Barry, Florette Amyot, Yvette Méthot, Antoinette Grenier,

Excellence—Adèle Dandeneau.

Bonne conduite— Angéline Tétrault, Bernadette Mathieu, Elisabeth Turgeon, Juliette Danis, Clothilde Roberge, Alice Gagnon.

Politesse — Gertrude Amyot, Jeannette Langlois, Angèle Béland, Lilianne Froment.

Succès général — Marthe Rioux, Sara Desrochers, Simonne Desrochers, Cécile Comeault, Adélaide Kéglovic, Yvette Méthot, Pauline Roberge.

Progrès dans l'étude du français—Bernadette Mathieu, Florette Amyot, M.-Alice Pepin, Rachel Gagnon.

Application générale — Anne-Marie Mireault, Germaine Quilichini.

Application à l'étude du français — Bernadette Lachance, Simonne Desrochers, Elisabeth Turgeon, Léa Paquette, Lilianne Baker.

Application au bon parler français—Adèle Dandeneau, Sara Bertrand, Gertrude Amyot, Claire Pelletier.

Progrès en français chez les anglaises—Henrietta Kantor, Antoinette de Cathelineau, Doris Kirk, Gladys Davis, Harriet Bell.

Obligeance à rendre service — Bernadette Lachance, Bertha Moreau, Madeleine Ouellette, Aline Durocher.

Ordre—Albina Roberge Laurette Huot, Thérèse Ouellette, Léa Paquette.

Costume—Florence Gariépy.

Composition littéraire—Marthe Rioux.

Dans un concours littéraire qui a mis en compétition 78 élèves du cours supérieur des différentes maisons de l'Institut, Mlle Rioux a mérité la troisième "mention honorable."

Littérature française — Adèle Dandeneau.

Grammaire française — Sara Desrochers.

Analyse grammaticale et logique— Simonne Patenaude.

Préceptes littéraires—Gertrude Amyot.

Economie domestique — Anne-Marie Mireault, Laura Duperron.

Musique inst.—Simonne Patenaude, Madeleine Beaudry, Sara Desrochers, Doris Kirk.

Musique vocale—Hélène Lavoie.

Théorie musicale — Marthe Rioux, Marguerite Roberge.

Travail manuel—Sara Bertrand.

Histoire du Canada—Cécile Comeault, Marguerite Mercier, Violette Maurice.

Rédaction française—Florence Gariépy.

Géographie—Cécile Comeault.

Composition orale — Madeleine Francoeur; Histoire de l'Eglise—Marthe Rioux; Algèbre—Angéline Tétreault; Histoire sainte—Jeanne Bastide, Marguerite Daigneault; Exactitude—Rosilda Girard; Epellation—Florence Paquette; Mathématiques — Simonne Desrochers; Littérature anglaise—Ant. de Cathelineau, Geneviève Bastide; Arithmétique — Marguerite Hamelin; Ecriture—Hermine Lapierre, Geneviève Keglovic, Alma Gagnon.

Elèves qui ont obtenu avec succès les examens (en langue et en religion) Programme des Instituts d'enseignement primaire affiliés à l'Université Laval.

Cours supérieur (1ère année), Marthe Rioux, Adèle Dandeneau. Cours moyen—Sara Desrochers, Gertrude Amyot.

Diplômes d'honneur du Cercle Jeanne d'Arc, grade XII—Gertrude Amyot, Sara Desrochers.

Grade X—Anne-Marie Mireault, Bernadette Lachance.

Grade IX—Simonne Patenaude.

Grade VIII—Geneviève Bastide, Marguerite Roberge, Florette Amyot.

Grade VII—Cécile Comeault, Florence Pilon, Hélène Lavoie.

Grade VI—Marguerite Lessard, Laurette Huot, Madeleine Barry.

Grade V—Madeleine Francoeur.

Grade IV—Marie-Alice Pepin, Bertha Moreau.

Grade III—Yvette Méthot, Léa Paquette, Florence Ouellette.

Grade II—Pauline Roberge, Liliane Baker.

Grade I—Thérèse Mercier, Claire Féguenne.

Prix du Cercle Jeanne d'Arc décernés à—Gertrude Amyot, Anne-Marie Mireault, Simonne Patenaude, Geneviève Bastide.

A tous les amis et bienfaiteurs de l'éducation qui, à l'occasion de la distribution des prix, ont bien voulu, d'une manière à la fois si éloquente et si généreuse témoigner de leur intérêt et estime pour la communauté, les Soeurs de l'Assomption offrent leurs sincères remerciements.

NOUVELLES RÉGIONALES

Red Deer

Le président J. A. Jarvis, à une réunion des directeurs de l'exposition de Red Deer, la semaine dernière, a porté à la connaissance de l'assemblée ce qui a été fait pour obtenir une continuation des dons versés à la classe B de l'exposition. M. Alfred Speakman, M.P., de retour d'Ottawa, a rapporté qu'il n'a pas eu le succès désiré bien qu'il ait fait de son mieux.

Morinville

La distribution des prix au couvent Notre-Dame a eu lieu le 15 juin. Il y eut un programme charmant exécuté par les enfants. Parmi les nombreuses récompenses, nous avons remarqué des prix de catéchisme décernés à Lucille Gervais, Eva Rivet, Léo Maurier, Madeleine Desnoyers, Georges Etienne Deschesnes et Angélina Blais. De jolis prix de français, offerts par l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, cercle de Morinville, ont été mérités par Gilbert Bélanger, Thérèse Toupin, Joseph O'Coffey, Emilia Maisonneuve, Lionel Loranger, Jeanne Jean, Laurette Paiement, Thérèse Deschesnes, Cora Côté et Jeannette Loiseau.

La somme de dix piastres aussi offerte par le cercle de Morinville de l'A.C.F.A. comme encouragement à la pédagogie française théorique et pratique fut partagée entre quatre méritantes du grade XI, dont la première fut Mlle Clyna Morin de Vimy.

Pour finir, Mgr M. Pilon, P.D., invita à prendre la parole les RR. PP. Oblats Lewis, Smit et Bokenfohr. Ce dernier est un ancien élève de nos Soeurs, pour lesquelles il a gardé la plus vive reconnaissance.

M. Arthur Roy, qui a ouvert récemment un magasin général à côté de l'hôtel Comeau, mérite toutes nos félicitations et tout notre encouragement pour son enseigne française. Lui et plusieurs autres de nos hommes d'affaires nous rendent grand service en affichant notre langue. La jeune génération s'aperçoit en passant chez eux que le français sert à quelque chose, et qu'il n'existe pas seulement dans quelques livres d'école. Ceux qui annoncent ainsi en français font plaisir à la clientèle, et de plus appuient les institutrices de français encore mieux qu'avec des prix. Aidons ceux qui nous aident dans la grande cause nationale.

McLennan

M. et Mme Charles Lajoie de Morinville et leur fillette Pauline sont en ce moment en villégiature à McLellan chez leur neveu M. Odilon Morin nouvellement établi à deux milles et demi de notre village. Il occupe une des belles terres de l'endroit.

M. Lajoie a reçu ces jours derniers la visite du populaire député Giroux.

M. P. Maisonneuve le conduisait, accompagné de M. C Turgeon d'Edmonton et de M. E. Labbé de Morinville. Ils séjourneront tout l'été dans notre localité.

St-Paul des Métis

St-Paul a célébré la fête nationale avec beaucoup d'enthousiasme. L'organisation était sous la direction de l'A.C.F.A. dont M. Clovis Thérien est le président actif et ce dernier n'a mesuré ni son temps ni son dévouement pour que cette célébration eut un cachet vraiment patriotique.

La présence de M. Raymond Denis de Vonda, cette personnalité si sympathique, cet orateur au style châtié, et au patriotisme si sincère et si désintéressé laissera le meilleur souvenir dans le coeur de tous et nous louons sincèrement M. Thérien de nous avoir procuré ce régal.

Le programme de la journée comportait une messe solennelle. Le Révérend Père Lacoste professeur au séminaire d'Edmonton dans un sermon solide comme fond et comme forme, nous a profondément ému. Vint ensuite la parade avec chars allégoriques. Le bon sens et le bon goût ont été suffisamment respectés. Le char représentant la Canadienne rempli d'un essaim de jeunes filles si charmantes et si belles était un attrait pour les yeux. Le moissonneur, la famille, la cabane à sucre si naturel, le chariot de l'hôpital décoré artistiquement et plusieurs autres. La fanfare des Elks récemment organisée et quoique se jugeant insuffisamment préparée a bien voulu accepter de figurer pour nous prouver qu'à l'occasion elle sera là et ne nous marchandera pas "l'harmonie."

Mis en appétit on vint s'asseoir à un succulent banquet servi par les dames et demoiselles malheureusement en trop petit nombre. Il y manquait la phalange des vaillantes habituelles que nous avons vu si souvent à la peine, sinon à l'honneur et à qui nous devons tant de travail pour procurer l'argent nécessaire à nos oeuvres et qui ont organisé force banquet, séances, bazars, etc.

Enfin le soir séance par nos talentueux amateurs: "Le voyage de M. Perrichon." Cette pièce si connue que personne dans l'auditoire n'a entendue nombre de fois intéressa et égaya au plus haut point par cet esprit si français, et l'excellente interprétation. M. Langlois, le directeur, nous présenta un Perrichon parfait, Mme Langlois une charmante Henriette, et Mme Lessard, qu'on aime toujours à revoir sur la scène, une Mme Perrichon réussie, M. Léon Fraser et M. Charron n'auraient pu être surpassés, enfin tous les autres dont les noms nous échappent se sont bien acquittés mais le clou de la séance fut le discours de M. Denis qui pendant une heure nous a tenus sous l'emprise de sa parole si vibrante et si entraînante.

La salle de concert était absolument remplie nous avons remarqué un grand nombre de compatriotes de Lafond, St-Vincent, Bonnyville, etc. etc.

Legal

En dépit du mauvais temps et du ciel chargé de gros nuages menaçants, en dépit aussi des chemins boueux, défoncés par l'orage de vendredi soir et la pluie continue du lendemain, notre fête de la St-Jean-Baptiste fut un vrai succès. Dès la première heure, les dames en charge du banquet étaient quand même à leurs postes, et elles se préparaient malgré tout à rassasier un grand nombre d'affamés, car l'appétit ne manque pas à Legal, même quand il pleut. Elles ne furent certes pas déçues; aussitôt la grand'messe finie, la salle paroissiale fut littéralement envahie, où des repas furent servis presque tard dans l'après-midi, pour recommencer à 5 h. jusqu'à 8 heures sans interruption. Le service était irréprochable, l'organisation parfaite, les mets excellents et bien préparés, et l'on n'entendait que des propos d'éloges et de félicitations. L'après-midi le programme des attractions fut des plus intéressants. Il y en eut pour tous les goûts, courses de tous genres, balle-au-camp, exhibitions de boxe, etc. Le temps s'était soudainement remis au beau, et les automobiles arrivaient de tous côtés, amenant des flots de visiteurs. Le soir, la salle, qui pourtant est vaste, aurait dû être le double de grandeur, pour contenir la foule qui se pressait à l'entrée, avide d'y prendre place pour le concert. Un grand nombre durent s'en retourner, chez eux, ne pouvant y être admis. La pièce, un drame en trois actes, intitulé "Les jeunes captifs", fut très goûté, et tous les acteurs sans exception remplirent leurs rôles à la satisfaction générale: MM. A. Therrien, L. Caron, A. Dechamplain, A. Coulombe, L. Lefebvre, D. Mercier, etc. Comme entr'acte, nous eûmes l'agréable surprise d'entendre un comédien achevé, M. Breux de Morinville, qui ne se fit nullement prier pour nous débiter plusieurs chansons et monologue de son répertoire. Il fut bissé et "rebissé", et on ne se lassait pas de l'entendre. Parmi les autres intermèdes, il faudrait citer Mlle Juliette Proulx, chant; Ladislas Messier, chansonnette comique; et les enfants Alina Thorburn et Beatrice Rouleau, danse enfantine. Le Rév. Père Lessard, du collège d'Edmonton, qui était en visite au presbytère à l'occasion de la fête, accepta gracieusement d'accompagner les chants et aussi de nous jouer un de ses morceaux choisis comme ouverture.

N'oublions pas de mentionner qu'à la grand'messe solennelle de ce jour de fête, le choeur de chant de la paroisse sous la direction du maître chantre, M. E. Morneau, exécuta avec maîtrise la messe en musique, connue ici sous le nom de messe de la Liaison Française. Quant au sermon de circonstance, il fut donné par le R. P. Bideault de St-Albert, dont la parole éloquente sut faire vibrer les coeurs et les réchauffer au pur patriotisme.

Ont pris le chemin de Banff et des montagnes Rocheuses, pour y passer deux ou trois semaines de vacances, M. et Mme Wilfrid Proulx et leurs enfants, M. et Mme Jos Bachand et leurs enfants, M. et Mme Horace Montpetit et leurs enfants. Les routes sont excellentes, paraît-il, surtout d'Edmonton à Banff et le voyage se fait sans fatigue aucune. Bon amusement.

Mariage: François, fils de M. et Mme A. Caouette avec Germaine, fille de M. et Mme Joseph Laframboise. Les témoins étaient les pères des deux époux.

Baptême: Joseph Léon Albert, né de Léon Morency et Pauline Heinz. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lessard.

Correspondant.

N'oubliez pas que l'imprimerie de L'UNION fait une spécialité de rapports financiers pour municipalités, districts scolaires, etc.

RALLIEMENT A FALHER

Dimanche soir, le 8 juillet courant, il y aura ralliement à Falher en faveur du "Cartel du blé."

M. Louis Normandeau organisateur du "Cartel" adressera la parole sur cette importante question d'actualité et qui intéresse au premier chef les cultivateurs.

Les dames sont cordialement invitées à se joindre à leurs maris.

Falher

Un grand nombre de colons nous arrivent chaque semaine de la province de Québec et des autres parties du Canada et des Etats-Unis, tellement le district de Falher a été annoncé partout, et avec raison. Notre village s'en ressent et de nombreuses constructions sont terminées ou en cours. Mentionnons en passant la nouvelle fromagerie, qui sera une aide pour nos colons des alentours de Falher. Parmi les nouvelles bâtisses il faut aussi mentionner le magasin de M. A. B. Côté, le garage de M. H. O. Verstraete, les résidences de MM. J. A. Olivier, avocat, Langelier, A. St-André, J. A. Paquin, A. Champagne, H. Dechambre, H. Martel.

Nous avons eu ces jours derniers la visite de notre député provincial, M. L. A. Giroux, qui est venu discuter avec ses électeurs les questions qui intéressent le comté. Il a été à cette occasion l'hôte de la Chambre de Commerce à un lunch qui a été donné à l'hôtel Alberta. Les RR. PP. Falher et Calais ont bien voulu honorer les membres de la Chambre de Commerce de leur présence et ils nous ont donné de sages explications et conseils sur les questions qui intéressent plus particulièrement les colons de ce district.

Nous avons eu la visite ces jours derniers à Falher de M. J. B. Dalphond, avocat, de Morinville, et de madame Dalphond qui sont les hôtes ici de M. et Mme Paul Dumas.

Mme Brown, de Calgary, est en visite chez son père, M. A. L. Ducharme.

M. J. Dumont vient de terminer la construction d'une spacieuse maison en face de l'église.

M. A. Gonin, représentant de La Sauvegarde, est actuellement parmi nous dans l'intérêt de sa compagnie.

Correspondant.

M. ADÉLARD GIROUX, DE FALHER

Un des pionniers de Falher, un des citoyens dévoués sans lesquels le district ne serait pas ce qu'il est actuellement, est M. Adélard Giroux. Depuis 16 ans qu'il habite ce magnifique coin de la Rivière de la Paix, il n'a pas cessé d'aider au développement de la ville par tous les moyens en son pouvoir. C'est lui qui a donné à l'église le terrain sur lequel elle est bâtie; il a fait la même chose pour le couvent; la même chose encore pour la fromagerie. Du reste la ville de Falher est presque entièrement bâtie sur sa terre.

M. Adélard Giroux est le parent du R. P. Giroux, O.M.I. Sa femme a été constamment pour lui une auxiliaire dévouée dans son oeuvre patriotique, l'aidant de toute façon, par son travail et ses conseils. C'était une femme d'un rare mérite, chez qui la charité était une vertu foncière. Mme Delvina Giroux est décédée depuis quelques années, mais son souvenir est resté vivant parmi la population de Falher et elle demeurera pour toujours associée à M. Adélard Giroux dans la mémoire et la reconnaissance de ses concitoyens.

P. D. HAMEL EST RÉTABLI

M. P. D. Hamel qui était à l'hôpital est sorti complètement rétabli pour retourner dans sa famille. M. Hamel est le maire actuel de la paroisse de Lac-la-Biche.

SIR HENRY THORNTON A EDMONTON

Sir Henry Thornton et sa femme seront à Edmonton le 7 juillet pour un voyage de deux jours. Le président du C.N.R. se reudra probablement à l'ouverture de l'exposition à Calgary et continuera ensuite à Banff.

Infirmes

—Vous savez la nouvelle? Claire et Louis se sont séparés et les voilà devenus infirmes.

—Infirmes? Mais oui, puisque Claire a perdu l'ouïe (Louis) et que Louis ne voit plus clair (Claire).

LA RIVIÈRE DE LA PAIX EST VISITÉE

Le mouvement de colonisation vers la région de la Rivière de la Paix se continue avec la même intensité. Des demandes de renseignements affluent tous les jours vers cette prospère vallée. On tente de peupler l'endroit avec l'immigration britannique. La plupart des demandes de nos compatriotes sont pour cette partie de l'Alberta.

LES UKRANIENS ET LEURS QUALITÉS

Au cours de la soirée de vendredi dernier on a souligné les incontestables qualités de ces nouveaux canadiens. Parlant au nom du Premier Ministre retenu par une raison d'ordre majeur, l'honorable Hoadley mentionna les succès qu'obtiennent les jeunes Ukraniens à l'école de Vermillion. M. Hoadley fit remarquer que 75% d'entre eux font partie du mouvement de coopération et qu'ils sont membres du "Cartel du blé."

L'honorable P. Lessard rendit également hommage à cette vaillante race au cours de ses remarques.

M. Luchkovich, M.P., député de la division de Végréville, adressa également la parole insistant sur le fait que ses compatriotes étaient soucieux de devenir de bons canadiens obéissants aux lois du pays.

M. ED. H. MERCIER VICTIME D'UN ACCIDENT

M. Edward Henry Mercier travaillant à la "Dominion Carton and Printing Works" a été victime d'un grave accident à son travail. Il a eu le crâne pris dans la machinerie et il fut instantanément broyé à mort. Le défunt était le fils de Madame Albert Guérin de la 105ème avenue.

VOYAGE DE M. HERVIEUX A GIROUXVILLE

M. Hervieux, dans son voyage à la Rivière de la Paix, a aussi visité le jeune mais prospère village de Girouxville. Malheureusement les heures du train ne lui ont permis d'y passer qu'un temps très court et il n'a pu rencontrer que Messieurs J. Joncas, Olivier Landry et Théodore Remillard. Il aurait voulu voir tout le monde, mais ce sera pour son prochain voyage. Cependant il a assez vu du pays pour dire que Girouxville est une place d'avenir et il ne saurait donner de meilleur conseil à ceux qui cherchent à s'installer que de le faire à Girouxville.

Nous avons donné la relation du voyage de M. Hervieux à Falher et à Donnelly la semaine dernière; nous n'avions pu y ajouter celle de Girouxville qui ne nous est parvenue que plus tard.

M. HENRI BRÉMOND, DOCTEUR D'OXFORD

M. l'abbé Henri Brémond, membre de l'Académie Française vient de recevoir le titre de docteur de l'Université d'Oxford.

BELLE FIGURE QUI DISPARAIT

L'honorable Dr L.-P. Normand, qui vient de mourir aux Trois-Rivières, était reconnu comme l'un des hommes publics les plus estimables non seulement des Trois Rivières mais de toute la province de Québec. Autant dans sa profession que dans la politique municipale et fédérale, il a rempli scrupuleusement les charges à lui confiées. Il fut l'un des militants de la vieille école conservatrice, candidat conservateur malheureux et appelé, en 1921, à faire partie de l'éphémère cabinet Meighen.

M. BENNETT DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Le chef de l'opposition poursuit sa visite dans la province de Québec. Après avoir parlé dans l'historique petit village de Laprairie, dimanche dernier, M. Bennett est allée dans les cantons de l'est. Parlant à Richmond Qué. il a critiqué la surabondance de traités signés en ces derniers temps par les libéraux. Au cours de ses remarques il a préconisé une haute protection tarifaire si nous voulons obtenir en Canada un niveau de vie comparable à celui existant chez nos voisins du sud.

LA GROAT RAVINE

Jugement définitif contre la ville d'Edmonton

La cour suprême du Canada a invalidé le jugement de la Cour d'appel et restauré le jugement primitif d'après lequel la ville d'Edmonton n'a pas le droit de déverser ses égouts dans le ruisseau qui coule dans la Groat ravine, à l'ouest de la 125e rue et au sud de la route de Stony Plain.

C'est un jugement important car il intéresse le cas général des droits des riverains d'un cours d'eau.

L'ORIGINE DU JAZZ

Le jazz n'est que de la vieille musique française sur laquelle les noirs du Mississipi ont greffé le rythme des tam-tam africains.

Telle est du moins l'opinion émise par M. Fortunat Strowski, auteur et critique, membre de l'Institut de France, qui prétend avoir fait cette impressionnante découverte, au cours d'un séjour de deux mois qu'il vient de faire dans les Etats-Unis, dans le bassin du Mississipi.

M. Strowski déclare avoir reconnu dans les mélodies chantées par les noirs des provinces du Mississipi, les chansons que répétaient il y a quatre cents ans, les pâtres de Normandie, du Poitou et de la Picardie.

Il rappelle en outre que le bassin du Mississipi fut autrefois français et les noirs qui l'habitent actuellement sont descendants des esclaves des planteurs français d'autrefois et dont les traditions et les vieux airs se sont perpétués jusqu'à nos jours.

Les noirs, déclare M. Strowski, ont un sens très vif du rythme, mais aucune notion de la mélodie qu'ils ne savent, dit-il, que répéter mécaniquement. Aussi n'ont-ils rien trouvé de mieux que d'ajouter le rythme de leurs tam-tam aux mélodies des premiers colons français, et le résultat fut le "jazz" moderne.

LES REVENUS DOUANIERS AUGMENTENT A EDMONTON

Les premiers six mois de l'année courante accusent une augmentation sur la même période de l'an dernier. En 1927 le revenu fut de $1,169,832 et il est maintenant de $1,525,432 pour la présente année.

Il ne faut jamais se décourager; c'est souvent la dernière clef du trousseau qui ouvre la serrure.

* * *

La grandeur d'un peuple ne se mesure pas plus au nombre que la grandeur d'un individu ne se mesure à sa taille. L'unique mesure, c'est l'intelligence et la vertu.

PETITES ANNONCES

A VENDRE—boutique de forge toute outillée, bois et fer. Prix raisonnable. S'adresser à Emile Letourneau, Legal. F.37

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

A VENDRE: commerce de nettoyage, pressage et réparations de vêtements dans une ville prospère de 70,000 habitants. Etabli depuis 14 ans et jouissant d'une bonne réputation. Prix comprenant: commerce, outillage complet et résidence contiguë de 7 chambres, le tout moderne, $12,000; escompte pour tout comptant et à termes à un acheteur sérieux. Le propriétaire désire se retirer. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous pour détails. French Dry Cleaners, 10664 - 97e rue, Edmonton, Alta.

A VENDRE 160 acres, 1½ milles de Morinville. 130 acres en culture, Clôturé; bâtisses; bonne eau. $45 de l'acre. S'adresser à M. Jean Pallier, Morinville.

ON DEMANDE un cuisinier ou cuisinière avec aide pour l'Hôtel Central de Bonnyville, avec privilège de louer la salle à manger. J O. Binette, téléphone 105, Bonnyville. f37

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.18
No. 2 Nord	1.13
No. 3 Nord	1.06
No. 4	.99
No. 5	.89
No. 6	.77
Fourrage	.70
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.47
No. 3 C. W.	.44
ORGE—	
No. 2 C. W.	.68
No. 3 C. W.	.66
Fourrage	.64

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.46

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.44
BÉTAIL—	
De choix	9.00 à 9.50
Qualité bonne	8.00 à 8.25
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	9.75
MOUTONS—	
Agneaux	15.00 à 16.00
Autres	10.00 à 11.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.34
No. 1	.32
No. 2	.29

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.14
Passables	.11
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.23
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.27
Première qualité	.25
Deuxième qualité	.17
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	12.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

Ne laissons pas nos animaux s'abreuver dans des mares ou des fossés vaseux où l'on recèle toutes sortes d'impuretés. Nettoyons ces puits presque remplis de fumier, de boue ou d'eau contaminée par les urines. Le beurre fabriqué avec le lait de vaches abreuvées à de tels puits n'a pas toujours le meilleur arome.

Désirez-vous changer votre terre pour une autre dans un autre endroit, mettez une petite annonce dans L'UNION.

POUR COMPLÉTER LES PACAGES

Nous n'avons aucune garantie qu'il tombera cet été une quantité de pluie suffisante pour maintenir les pacages toujours verts. Nous pouvons avoir une sécheresse, et le cultivateur prévoyant prendra les moyens nécessaires pour remplacer l'herbe si celle-ci venait à manquer. On sait que les vaches dont la production baisse, faute de fourrages nécessaires pour remplacer l'herbe si celle-ci venait à manquer. On sait que les vaches dont la production baisse, faute de fourrages nécessaires au bon moment, reviennent difficilement à leur production maximum; on aura beau les nourrir généreusement ensuite, on n'en obtiendra pas un rendement aussi avantageux que si la production avait été maintenue en tout temps par une bonne nourriture.

Si vous pouvez vous procurer de la graine de vesce, et qu'elle ne coûte pas trop cher, faites-en un mélange: il n'en vaudra que mieux. Choisissez pour cette culture une petite pièce de terre près des bâtiments, semez une parcelle aussitôt que possible, et une autre trois semaines plus tard, afin que vous ayez une suite continuelle de fourrages verts. Vous pourrez aussi semer avec ce mélange de la graine de trèfle rouge à raison de 10 livres à l'acre, et vous aurep une récolte hâtive d'herbe l'année prochaine. Une autre bonne récolte que l'on peut semer deux ou trois semaines après les semis d'avoine est le millet commun. C'est une plante de temps chaud, elle est prête à être donnée dès que l'avoine est consommée. Après l'avoine, vous pourrez avoir une parcelle de blé-d'Inde hâtif qui vous permettra d'attendre jusqu'au regain, ou jusqu'à ce que le blé-d'Inde tardif soit prêt, et que les vaches soient mises à l'étable.

Pour avoir une série de fourrages encore plus complète, vous pourrez semer du seigle d'automne sur le sol d'où vous avez enlevé la première récolte d'avoine. Vous aurez ainsi le fourrage vert le plus précoce possible pour le printemps prochain, et ce seigle serait suivi par les plantes dont nous venons de parler: trèfle, mélange de pois et d'avoine, blé-d'Inde, etc.; le blé-d'Inde serait semé sur le champ où le seigle vient d'être récolté, en rotation régulière. Naturellement, il serait nécessaire de fumer très fréquemment un champ de ce genre.

Il y a des cultivateurs qui n'ont peut-être pas le temps et la main-d'oeuvre nécessaires pour suivre ce système, et peut-être un pacage annuel ferait-il mieux leur affaire? Ils pourraient l'obtenir en semant 3 boisseaux à l'acre d'un mélange en parties égales d'avoine, d'orge et de blé, semé aussitôt que possible. Faites paître lorsque la récolte a 6 pouces de hauteur. Si le champ est assez grand, vous pouvez y laisser les vaches en tout temps. S'il est de dimension exiguë, ne les y mettez qu'une heure ou deux le matin, et autant le soir. Empêchez-les d'y aller lorsque la récolte est très humide. Ne laissez pas cette récolte se développer jusqu'à l'épiage, car dans ce cas aucune nouvelle pousse de fonds ne se formerait.

(Le Journal d'Agriculture)

UN MOT AUX CULTIVATEURS

Le lecteur trouvera dans une autre colonne le compte-rendu sommaire de la réunion des producteurs de grain qui se sont réunis à l'Université d'Alberta, sous les auspices de "l'Alberta Institute of Co-operation". Il nous a fait peine de constater le petit nombre de nos compatriotes à cette assemblée. Oh nous ne sommes pas sans savoir que les délibérations exclusivement anglaises n'ont pas le don de plaire à nos compatriotes—et ils ont raison—mais ne croit-on pas que le meilleur moyen d'en venir à l'obtention d'une ou deux séances en français est dans l'adhésion au Cartel du blé, tel qu'institué. Il ne faut pas que le Cartel se fasse sans les nôtres. Il doit se constituer, se développer, vivre, avec les nôtres et partout pour les nôtres. Nous avons le droit de n'être pas ignorés dans cet organisme fermier; d'autre part nos compatriotes ont le devoir d'y adhérer—dès maintenant. Montrons à ces gens que la nomination de M. Louis Normandeau, comme canadien-français, ne nous a pas laissés indifférents, et pratiquons dans le domaine agricole, l'union nécessaire, autant que dans le domaine national, car nous ne pouvons rester inférieurs nulle part. L'heure est trop grave.

Adolphe BOUCHER.

CALENDRIER DE JUILLET

1. Pour avoir une ponte abondante cet été, donnez à vos poules, surtout si elles sont dans un enclos, deux pâtées par jour, matin et soir. Le midi un peu de grain.
2. Si vos poulets ont deux mois, vous pouvez ne leur servir pour toute nourriture que de la pâtée faite d'un mélange de verdure, de moulée et de lait écrémé et très peu de grain.
3. Enlevez les coqs de votre troupeau; les oeufs seront plus faciles à conserver, partant mériteront le plus haut prix du marché.
4. Nettoyez et désinfectez votre poulailler. Si les poux y ont établi leur demeure, emmurez-les vivants, en faisant un bon blanchissage à la chaux.
5. Tenez bien propres les abreuvoirs. C'est là que se donnent rendez-vous bacilles et microbes.

LA MOISSON S'ANNONCE BIEN

Le blé tôt semé est maintenant de prometteuse apparence, et les pluies récentes l'ont grandement amélioré. La chaleur survenue depuis, active la pousse et débarrasse de l'excédent d'humidité existant.

Jamais dans l'histoire de la province a-t-on vu une si belle moisson.

La superficie ensemencée a également augmenté et dépasse tout précédent.

Dans le sud plusieurs milliers d'acres ont été ensemencés en betterave à sucre, et la récolte s'annonce bien.

Le district de la Rivière de la Paix est en bon état et vu l'augmentation de la superficie en culture, les expéditions seront considérables à l'automne.

UNE INNOVATION

Autrefois lorsque par un mauvais hasard, une neige hâtive recouvrait le sol avant que la moisson fut fauchée le cultivateur devait subir de lourdes pertes par l'impossibilité dans laquelle il se trouvait d'engerber son blé.

Mais les choses ont un peu changé depuis l'apparition de la moissonneuve Holt combinée. Les rapports reçus des diverses parties de la province attestent que les cultivateurs qui ont pu se servir du système Swather et Window Pick-up, ont pu engranger leurs récoltes avant tous ceux qui ne possédent pas cette nouvelle invention.

Des milliers d'acres on pu ainsi donner leur plein rendement. Sur quelques unes des fermes où on n'avait pu s'occuper de relever le grain, on constata que la neige avait écrasé le blé mais on réussit à le sauver grâce au nouveau système qui peut raser le grain à trois pouces du sol.

La compagnie "Western Harvester", manufacturier du système combiné Holt, a certainement doté le cultivateur canadien d'un présent des dieux. La compagnie Union Tractor and Harvester Co. qui représente la compagnie fabricante a déjà reçu des lettres de félicitations et d'appréciation de plusieurs qui ont bénéficié des avantages de cette machine "Holt" expérimentée sous les conditions les plus désavantageuses d'un mauvais climat même l'un des pires encore vu en Alberta.

r.

LE MARQUAGE DES PORCS

Pour faciliter l'achat des porcs sur la base du classement officiel par catégories, il est essentiel que les résultats de ce classement soient communiqués au cultivateur qui a fourni les porcs, afin que celui-ci connaisse exactement le montant de primes auquel il a droit pour ceux de ses animaux qui ont été mis dans la catégorie du type bacon de choix. Les producteurs de porcs insistent sur ce point depuis quelques années, et cette demande a pris une forme précise à la conférence d'éleveurs tenue à Ottawa les 22 et 23 avril 1927 où la résolution suivante a été adoptée:

"Cette réunion déclare approuver le classement obligatoire des porcs aux parcs et aux abattoirs, partout où il est nécessaire, et désire que les résultats de ce classement soient communiqués au producteur."

L'article 11 des règlements sur classement des porcs est maintenant le suivant:
règlements sur classement des des porcs est maintenant le suivant:

(a) Tous les porcs présentés pour le classement et pour la vente, ainsi qu'il est spécifié dans l'article 2, seront triés localement, d'après les catégories officielles, par le conducteur ou l'expéditeur, et le règlement des comptes avec le cultivateur sera fait sur la base des catégories officielles.

(b) Lorsque les conducteurs ou les expéditeurs le désirent, ils placeront, au lieu de ce qui précède, une marque spécifique d'identité sur chaque charge de porcs de cultivateur, dans chaque charge de wagon, chaque charge de camion où chaque autre expédition, lorsque plusieurs lots de porcs de cultivateurs sont vendus ensemble. Le conducteur ou l'expéditeur rédigera un manifeste indiquant le nom du cultivateur, le nombre de porcs et leurs marques. Ce manifeste sera présenté au classeur de porcs, au parc à bestiaux ou à l'abattoir où les porcs sont expédiés.

(c) Pour obtenir que les porcs soient classés d'après les catégories officielles et qu'un règlement exact soit fait au cultivateur, le Ministre peut, lorsqu'il le juge nécessaire, exiger que le conducteur ou l'expéditeur marque les porcs de la façon indiquée dans l'article B.

Application

Les cultivateurs n'auront aucune peine à comprendre que, pour que les animaux puissent être facilement identifiés et sans peine au point de destination, il faut que le marquage des porcs soit soigneusement exécuté au point local d'expédition. Il est essentiel que l'identification soit exacte, pour que les animaux soient payés sur la base des catégories officielles et les cultivateurs devraient insister pour que le marquage soit fait conformément au système approuvé et ils devraient prêter leur concours à l'expéditeur ou au conducteur et voir à ce que les marques soient appliquées de la façon convenable, lisiblement et proprement.

Note.—C'est au conducteur ou à l'expéditeur qu'incombe la responsabilité de bien marquer les porcs sous ces règlements pour qu'ils puissent être identifiés au point de destination.

DE L'ODORAT CHEZ LES FLEURS

Ce n'est point seulement en vue de la pollinisation par les insectes que les fleurs se parfument. C'est pour se donner un plaisir mutuel au moment des amours, se reconnaître même dans l'éloignement. Nul doute que, dans la tiède nuit de juin, ces mêmes corolles qui savent exhaler tant d'arome ne sachent aussi l'aspirer par des narines qui nous sont inconnues. Et c'est bien le langage des fleurs. "Je t'aime," c'est la réponse, et la question de cet effluve qui est transporté sur ce lys, par ce lys, aussi bien que vers l'homme la senteur d'amande fraîche qui s'exhale d'une femme. Oui, ce parfum qui émane des nectaires floraux est une expression de sympathie. Que, mêlé au pollen, ce parfum soit véhiculé par l'abeille, le vent, ou la pesanteur, il participe aux joies de la fécondation par une vertu purement olfactive. Et ce langoureux arome qui, depuis la veille, se traînait comme une promesse, n'était que le prélude de l'amour.

(Francis Jammes)

Si votre voisin réussit et a de belles récoltes, ne manquez pas de le féliciter. S'il a des difficultés à vaincre, donnez-lui un mot d'encouragement, lui faisant sentir qu'il y a un lien de sympathie entre vous et lui. Ces paroles ne vous coûtent pas cher, et rendent la vie moins difficile à supporter

Déduction inattendue

M. X. est un excellent homme qui n'a qu'un tort: il pose au savant; il parle de l'influence de la nourriture sur le perfectionnement des bestiaux; il prétend arriver, par l'alimentation, à produire des vaches laineuses comme des moutons. Dernièrement, Mlle Lili, son héritière, faisait aux poules une grande distribution de sucre.

—Et pourquoi! lui demande son père surpris!

—Pour qu'elles me pondent des oeufs de Pâques!...

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et arti-

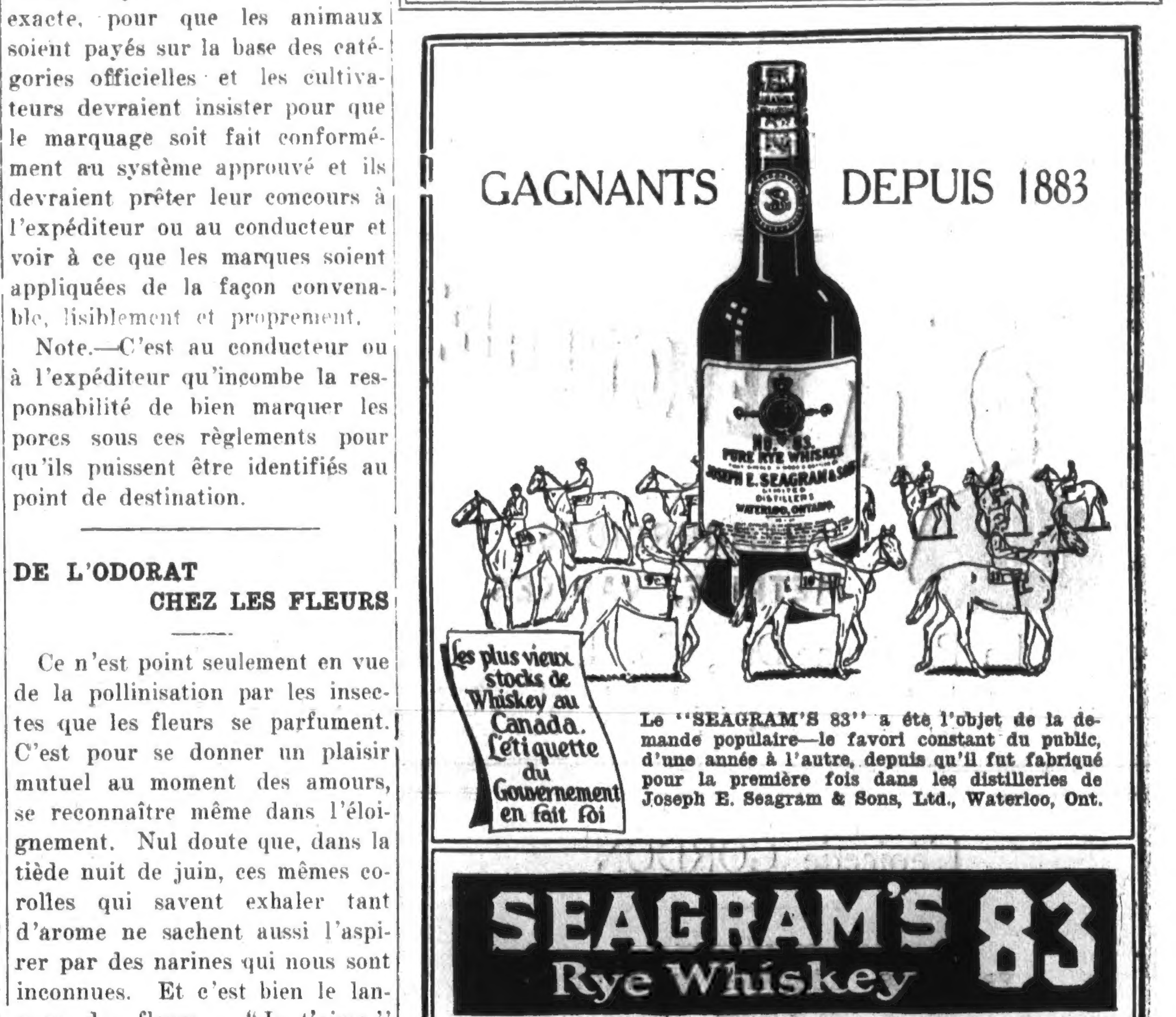
LES UKRANIENS MANIFESTENT

Cette semaine les Ukraniens célèbrent le treizième anniversaire de leur arrivée à Edmonton. A cette occasion il y aura festival, danse, chants, etc.

Ce groupe hétérogène, agricole, compte aujourd'hui dans l'Ouest. Venus de loin sur notre terre canadienne, les Ukraniens conservent leurs plus intimes traditions.

Certains compatriotes nôtres auraient à apprendre d'eux dans l'ordre national.

Pour le cultivateur, les principaux soins à donner au lait se résument en un mot: "La propreté."



Cette annonce n'est pas insérée par le bureau de contrôle des liqueurs d'Alberta ni par le gouvernement d'Alberta.

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Son costume fané, fripé, râpé, attestait la plus grande misère ou, tout au moins, le plus profond détachement des choses de ce monde.

Des nœuds de rubans qui avaient dû être jaunes quelques années auparavant, pendaient tristement, suspendus à chacune de ses épaules, et la plume effiloquée de son feutre tombait et retombait sur son nez, en tout semblable au bec d'un oiseau de proie.

En somme, le possesseur de ce visage disgracieux, orgueilleusement drapé dans ce ramassis de loques, ne paraissait être rien moins qu'un de ces compagnons assez désagréables à rencontrer au coin d'un bois.

Voyant que le comte de Villiers s'arrêtait, ce singulier personnage mit son chapeau à la main, opération qui nécessita plusieurs tentatives infructueuses de sa part, les rebords de son couvre-chef étant plus usés que la semelle trouée de ses bottes.

Cela fait, il salua le plus courtoisement qu'il lui fut possible.

L'officier reconnut, au premier coup d'oeil, la nature et l'espèce de son bizarre interlocuteur: il ne se donna donc pas la peine de répondre à cete politesse exagérée, et sans plus de cérémonies il lui dit vivement:

—Vous n'avez donc pas entendu les coups de feu qu'on vient de tirer sur moi, monsieur?

—Quels coups de feu, s'il vous plaît? répondit l'autre d'un air béat.

—Trois coups de fusil, pardieu!

Tout en parlant, Louis de Villiers regardait s'il ne se trouvait pas une de ces armes à la portée de la main de son adversaire, car dès l'abord il avait reconnu en lui un adversaire.

—Je n'ai pas plus entendu siffler les balles dont vous parlez, mon gentilhomme, répondit l'inconnu avec rudesse, que je n'ai vu la couleur du salut que vous n'avez pas jugé à propos de me rendre.

Le comte se mordit les lèvres, il fut sur le point de lever la main sur le drôle qui lui parlait aussi légèrement, il réfléchit et il s'arrêta.

Désirant savoir s'il ne s'était pas trompé, voulant s'assurer si ce personnage famélique faisait partie des bravi payés pour l'assassiner, il se rendit à ses désirs, et le saluant à son tour:

—Mille pardons, monsieur, lui dit-il de sa plus douce voix; c'est un oubli de toutes les convenances que je déplore et que je m'empresse de réparer, comme vous le voyez.

—Il suffit, répliqua l'autre d'un ton d'importance qui n'eût pas déparé un grand d'Espagne du temps de Charles-Quint.

—Non, il ne suffit point.

—Ah!

—Oui.

—Et que désirez-vous, mon maître?

—Je désire savoir pourquoi vous ne vous êtes pas dérangé en voyant qu'on tirait sur un chrétien comme sur une bête fauve.

—Je pourrais vous répondre, fit-il en ricanant, que je suis mahométant, et que par conséquent l'existence d'un chien de chrétien m'importe peu; mais je sortirais de la réalité; et, quoique, entre nous, je ne sache pas bien à quelle religion j'appartiens, je ne farderai pas la vérité.

—C'est-à-dire que vous avez l'intention de ne pas mentir?

—Précisément, fit l'individu en question, avec un aplomb qui ne devait pas dater de la veille.

—Je vous écoute. Expliquez-vous.

—Mon gentilhomme, la seule, la meilleure raison que j'aie à vous donner de mon abstention...

—Est votre lâcheté? interrompit tranquillement le comte.

—Non pas, repartit son interlocuteur, non moins tranquille. Je lisais, monsieur.

—Ah! vous lisiez?... Vous savez donc lire?

—Grâce à la belle éducation que mes nobles parents—Dieu ait leur âme!—daignèrent me faire donner dans ma tendre enfance.

L'officier avait envie d'éclater de rire au nez de cet étrange personnage, qu'il avait insulté deux fois de suite et qui lui répondait, le sourire aux lèvres, comme si de rien n'était.

Mais il était résolu à aller jusqu'au bout, à tirer la chose au clair. Il continua donc sérieusement l'entretien:

—Que lisiez-vous donc de si attachant?

—Ceci, monsieur, fit-il en lui présentant complaisamment le volume qu'il tenait à la main.

—Les ''Principes de philosophie''?

—De Descartes.

—Vous vous occupez de philosophie?

—Un peu.

—Pas du tout, ajouta l'officier en riant.

Louis de Villiers commençait à croire qu'il avait affaire à un fou.

—Voilà qui vous expliquera, monsieur, reprit l'autre, comment il se fait que je n'ai rien entendu, et qu'il a fallu pour que j'interrompe une lecture aussi attachante, que l'on m'écrase, délicatement, j'en conviens, le bout du pied, comme vous venez de me l'écraser tout à l'heure.

—Allons donc! pensa l'officier, une querelle? nous y arrivons. Franchement, mon démenti suffisait: pourquoi a-t-il attendu si longtemps? Et tout haut:—Cher monsieur, fit-il avec aménité, vous me voyez au désespoir.

—De cette maladresse.

L'autre, qui caressait la poignée d'une énorme rapière lui battant les mollets, regarde le comte avec un certain étonnement.

Il ne s'attendait pas à tant de gracieuseté et de patience de la part du fougueux officier.

Pour s'édifier complètement, il demanda:

—Ainsi, mon gentilhomme, vous me faites des excuses?

—Dame! oui... ou dame! non.

—Dame! oui.

—Les excuses les plus significatives?

—Les plus franches..., répondit Louis de Villiers, résolu à aller jusqu'aux dernières limites de cete basquinade, quelle que fût son impatience.

—Ah!

—C'est ainsi.

Le lecteur assidu de Descartes ne laissa pas d'être tant soit peu désorienté.

Tant de longanimité l'ahurissait.

Il sortit de son ahurissement par un long éclat de rire.

Le comte attendait, sur ses gardes.

—Pardieu! s'écria le bravo d'un air majestueux, monsieur, vous voulez vous moquer de moi.

—En aucune façon, monsieur.

—Je vous juré que si.

—Je vous jure que non.

—Vous me donnez un démenti? Sang de boeuf! c'est la première fois que le fils de mon père en reçoit un, savez-vous, monsieur!

—Allons donc, grommela l'officier, nous en arrivons donc à nos fins!

—Monsieur, reprit le bravo en se campant fièrement sur la hauche, savez-vous que je m'appelle don Palanède...

—Beau nom!

—Bernardo de Bivar y Carpio.

—Vous remontez au Cid? fit le comte en s'inclinant d'un air railleur.

—Hidalgo, depuis la plante des pieds jusqu'à la racine des cheveux.

—Je n'en doute pas, diantre!

—Et, pour le moment, capitaine en disponibilité.

—Dans quel régiment, s'il vous plaît?

—Dans le régiment de... Au fait, s'interrompit-il en frisant sa moustache, vous me semblez bien curieux!

—Curieux, moi? oh!

—Certes, voilà une heure que vous m'adressez un tas de questions plus biscornues les unes que les autres.

—Moi?

—Vous-même!

—Permettez, don Palamède... vous me dispensez de répéter tous les autres noms qui suivent, n'est-ce pas?

—Allez toujours! fit-il d'un air superbe, je les sais par coeur!

—Tant mieux. Alors permettez-moi que vous faire observer...

—Je n'ai pas besoin de vos observations.

—Pourtant, senor, il faudra bien que vous m'entendiez; je vous ai bien écouté jusqu'au bout, moi!

—Vous, cela vous amusait; moi, cela m'ennuiera.

—Misérable drôle! murmura le comte, qui faisait d'incroyables efforts pour conserver son sang-froid.

—Vous dites?

—Je dis que vous avez des reparties excessivement drôles.

—Drôles... dans le sens de spirituelles?

—Sans doute... Voyons, terminons-en. J'ai, sans le vouloir, interrompu votre lecture un peu brusquement; vous vous êtes formalisé.

—Cela vous étonne-t-il? demanda superbement l'Hihalgo.

—Pas le moins du monde, seulement ne perdez pas de vue que je vous ai adressé des excuses. Qu'exigez-vous de plus d'un gentilhomme, ainsi que j'ai la prétention de l'être?

—Corne-boeuf! mon gentilhomme, puisque vous vous donnez ce titre, fit-il avec un ricanement railleur, je prétends que vous me rendiez raison de vos paroles, de vos faits et de vos gestes.

—Eh bien! soit, et finissons-en tout de suite!

—Bravo! voilà qui est parler, dit Hidalgo en ôtant son habit, qu'il plia soigneusement et sur lequel il posa son chapeau, le tout avec une célérité remarquable.

—Ma foi! je passerai au moins ma colère sur quelqu'un, grommela le comte en dégaînant son épée.

Mais au moment de se mettre en garde, il se frappa le front, et, piquant son épée en terre, au grand étonnement de son nobilissime adversaire:

—Un mot, monsieur? fit-il.

—Bon! que voulez-vous encore me demander?

—*Encore* n'est pas poli. Je vous le ferai observer à mon tour, je ne vous ai encore rien demandé.

—C'est bien, parlez!... Mais hâtez-vous. *Ravageuse* a soif!

—Qu'est-ce que cela *Ravageuse?*

—C'est mon épée, pour vous servir. Une lame qui descend en droite ligne de *Tisonna*, l'épée du Cid.

—Merci, elle a un beau nom. Eh bien! elle attendra.

—Pas longtemps?

—Je l'espère bien. Ecoutez-moi donc: Vous ne me croyez pas assez niais, n'est-ce pas, pour supposer que c'est sérieusement que vous vous êtes considéré comme offensé par moi?

—Hein? fit-il avec hauteur.

—Avouez plutôt, continua le comte avec un dédaigneux haussement d'épaules, que vous êtes de connivence avec les bandits qui ont tiré sur moi, du milieu des taillis, et que vous vous êtes posté ici, tout exprès pour m'achever au passage, au cas où ils me manqueraient?

—Monsieur, fit l'Hidalgo avec hauteur, sachez que le capitaine don Palmède Bernardo de Bivar y Carpio ne travaille pas ainsi: il tue souvent, il n'assassine jamais. Vous n'y êtes point. Cherchez, monsieur, cherchez, monsieur, cherchez mieux.

—J'admets cela à la grande rigueur, dit le comte pensif; alors je changerai la forme de ma question.

—Faites, mais dépêchez-vous; nous perdons le temps en paroles.

—On vous a payé pour me chercher querelle, n'est-ce pas? et pour m'envoyer si faire se peut dans un monde meilleur?

Un rire sinistre plissa les lèvres de l'aventurier.

—Cette fois vous brûlez, dit-il en saluant avec une grâce sans seconde.

—Et la somme est ronde sans doute?

—Monsieur, répondit le drôle avec une dignité narquoise, ces questions ne sont pas de celles qu'on adresse à un gentilhomme de ma sorte. Passons outre, je vous prie.

—Parfaitement répliqué, dit le comte en riant. Puis-je vous demander sans indiscrétion quelle est la personne qui s'intéresse à moi, pour désirer me délivrer des misères d'ici-bas?

L'aventurier ricana en frisant sa moustache.

—Voilà ce que c'est que d'être trop beau! grommela-t-il.

—Bon! je vous comprends, merci. Je sais ce que je tenais à savoir.

—Peut-être. Je n'ai rien dit. Vous plaît-il que nous commencions?

Et don Palamède prit sa garde la plus élégante.

Quand vous voudrez. Vous avez donc soif de mon sang, senor de Bivar y Carpio, etc.? dit-il en riant.

—Moi?... Pas le moins du monde. J'ai seulement hâte d'en finir avec vous; j'ai un rendez-vous pressé quelque part, dans les alentours.

—Hum! vous pourriez bien le manquer, mon beau capitaine!

—Allons! en garde, sans plus de paroles, et tenez-vous bien. Je tire assez proprement.

—Moi aussi, à vos ordres.

Le comte croisa le fer en riant, toujours; cette aventure lui avait rendu toute sa folle gaieté d'autrefois.

L'Hidalgo ne tarda pas, malgré sa magnifique effronterie, à s'apercevoir qu'il avait affaire à forte partie, et il serra son jeu.

Le comte était d'une adresse remarquable aux armes; il maniait son épée en riant et narguait son adversaire, que la résistance qu'il éprouvait, et à laquelle il ne s'attendait pas, avait subitement rendu sérieux.

(A suivre)

LE PAPE ET LA JEUNESSE

Au cours d'une audience accordée aux étudiants catholiques de Rome ,en fin d'année universitaire, le Saint-Père a tenu à ces jeunes hommes un discours touchant, où Il exprime Sa sympathie pour les brimades subies récemment et courageusement par le cercle universitaire catholique romain. On sait que le gouvernement fasciste a exigé l'abolition des éclaireurs (scouts) catholiques, sous prétexte que l'Etat italien, étant catholique, l'Eglise doit lui abandonner ce genre d'organisations. Les étudiants s'étaient humblement soumis à la prière du Pape, mais dernièrement, ils ont eu en outre à subir des molestations de la part de groupes fascistes. Le Pape a daigné dire à ces étudiants sa profonde satisfaction de leur fierté catholique.

UN ÉVÉNEMENT IMPORTANT

(Suite de la 1ère page)

Le soir la séance fut ouverte à tous et on s'appliqua à établir une synthèse de ce qui s'était dit et de ce que l'on se proposait de réaliser au cours du prochain terme.

L'honorable Geo. Hoadley termina cette première réunion de cinq jours en faisant sonner la cloche de l'optimisme avec enthousiasme.

Il y a lieu de se féliciter de ce premier résultat et tous espèrent que la période de fondation inévitable passée, "l'Alberta Institute" prendra un vigoureux essor.

On a fait ressortir aux réunions où nous étions présent la nécessité, l'impérieuse nécessité de la coopération. Nous soulignons que notre insouciance à l'égard de tels mouvements est incompréhensible car il y va de nos plus chers intérêts. La question matérielle compte trop aujourd'hui pour en faire fi si facilement. N'oublions pas que ce qui se constitue sans nous tournera, sans qu'il y ait fanatisme de la part des dirigeants, contre nous. Le travail commencé va se continuer avec plus d'intensité que jamais.

Il n'est pas à notre connaissance que beaucoup de nos compatriotes de langue française se soient mêlés à cette organisation et c'est regrettable, car tout ce qui touche l'agriculture ne devrait pas même laisser indifférent.

On déplore davantage cet état de chose en constatant l'intérêt manifesté par les étrangers arrivés d'hier de la vieille Europe.

M. Louis Normandeau, organisateur, a bien voulu se charger de nous guider au milieu de cette convention.

POUR LE FRANÇAIS. AU FOYER

(Suite de la 1ère page)

Ce fait seul a pour effet d'attirer plusieurs de nos compatriotes, et là ils causent en français tout heureux de se délier la langue pour quelques instants, et de se reposer de mâcher du fer.

Une cliente, grande sèche, mince, entre, et constatant que l'on converse en français se retourne et dit à sa compagne: "C'est une honte, ma chère, de constater que des jeunes gens élevés ici parlent encore le français. Passe encore pour les parents qui n'ont pu l'apprendre car ils venaient de Québec, mais les enfants devraient parler *la langue du pays.*"

C'est cette légende absurde, que tous ensemble, nous devons tenter de détruire car nous ne devons pas être assimiliés aux immigrants de l'Europe centrale.

Le premier pas à faire c'est au foyer. Depuis peu à Edmonton, il nous a été donné de constater comme en certains milieux on se soucie de conserver l'intégrité française.

Nous avons vu une bambine refuser de parler la langue de ses ancêtres et pourtant l'école n'a pas encore déformé sa mentalité, car elle est trop jeune pour la fréquenter et jamais on n'a parlé anglais au foyer. La mère bonne et vaillante femme du pays de Québec, énergique et tendre tout à la fois, a su donner la leçon à la fillette et exiger d'elle de parler français. Cette attitude nous l'avouons nous a profondément ému. Il faut des imitateurs.

C'est au pèrs d'exiger que l'on parle français au foyer, c'est à la mère gardienne des traditions de seconder les efforts du chef, c'est à la grande soeur, venue parfois de la province mère d'aider à tous afin de conserver le français.

C'est à vous tous, lecteurs, de vous faire les propagandistes, afin que la réaction se fasse immédiatement, tandis qu'il est encore temps.

Ce n'est pas à Edmonton que l'on peut dire qu'il n'y a plus d'espoir, non, mais il y a peut-être apathie.

Parlons français partout, au foyer, sur la rue entre compatriotes, sans fausse honte, sans ostentation mais avec fierté. Parlons français, quand nous allons chez des gens que nous savons Canadiens-Français mais enclins à l'anglicisation.

Le premier effort doit être fait au foyer, car où parlera-t-on notre langue si nous avons honte de la parler là où elle est apprise sur les genoux de la mère, là où nous avons appris à la balbutier dès notre plus tendre enfance.

Coupable quiconque cède à l'ambiance, au snobisme, et sot respect humain. Ce n'est pas au moment où la lutte devient plus facile que nous devons capituler ou abdiquer.

Rodolphe LAPLANTE.

POURQUOI PAS?

Un étranger descend à Edmonton, une adresse en poche. Il désire rejoindre monsieur Un Tel, angle de telle rue et de telle avenue. Il prend le tramway, le conducteur mal informé le descend dans un champ de patates quelconque, et là il se perd, cherche sa voie, se cherche lui-même; cherche en vain les poteaux indicateurs des rues. Demander à quelqu'un si on est dans la bonne voie? il n'y faut pas songer, il n'y a personne. De guerre lasse, loin de la ville et inquiet pour sa femme qui l'attend, notre personnage prend un taxi pour se faire conduire à l'endroit désiré.

Et tout cela, parce qu'il n'y a pas de poteaux indiquant le numéro des rues ou avenues là où on s'attend d'en trouver.

Est-ce bien coûteux d'acheter quelques poteaux et affiches pour guider les étrangers et même les gens de notre vaste ville?

R. L.

ALFRED SMITH EST CANDIDAT

Le populaire gouverneur catholique de l'état de New-York, M. Alfred Smith, sera le porte-étendard du parti démocrate aux élections de novembre dans la république américaine.

On sait que Al. Smith est constamment élu comme démocrate d'une division républicaine.

On augure de son prestique et de son caractère d'anti-prohibitionniste pour prédire une victoire au parti démocrate. M. Herbert Hoover, l'ancien secrétaire du commerce fera la lutte pour le groupe républicain. Le vote anti-prohibitionniste ira vraisemblablement à Smith et ses chances semblent s'accroître.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

Tribune libre

Cluny, Alta., le 24 juin 1928

M. le Directeur de L'Union,
Edmonton, Alta.

Cher monsieur,

Je vois dans L'Union du 21 juin la lettre d'un abonné félicitant M. Louis Normandeau de son choix comme agent canadien-français du Cartel du blé. Permettez-moi d'y ajouter mes félicitations à M. L. Normandeau que je sais qualifié sous tous rapports pour représenter les fermiers canadiens-français dans cette grande organisation qu'est le "Cartel du blé" et j'espère que tous les Canadiens-Français fermiers de la province comprendront les grands intérêts qu'ils ont à s'unir à ceux qui sont déjà membres du Cartel du blé et qui ont contribué au magnifique succès de cette grande organisation.

Il y a un autre Canadien-français qui nous fait honneur dans cette organisation et qui a été l'un des premiers en 1923 à se jeter corps et âme dans le mouvement, il a compris de suite que le "Cartel du blé" était la seule chose qui pouvait mettre les fermiers sur le chemin de la prospérité. Aussi s'est-il dépensé sans compter ni les heures, ni les jours, ni les fatigues. Nous ne pouvions lui parler pendant cinq minutes sans que la discussion tombe sur le "Cartel du blé."

Aussi c'est lui qui a signé tous les membres de son district. Il me tarder de nommer M. J. A. Maynard de Cluny homme d'affaires et grand récolteur de blé. M. J. A Maynard avait en 1927 800 acres de blé; il en a cette année 850 acres.

Il me fait plaisir d'ajouter que M Maynard a été élu délégué en 1927 sur un concurrent et que cette année il a été élu par acclamation. Vous savez que les délégués élisent les directeurs à la convention qui a lieu au mois de novembre de chaque année.

Ainsi avec M. Louis Normandeau dans le nord de la province et M. J. A. Maynard dans le sud, nous canadiens-français restons assuré d'être représentés par deux membres actifs qui sauront en tout temps prendre les intérêts des Canadiens-français et nous sommes assurés que notre coopération avec les membres d'autres nationalités sera toujours en vue de rendre le "Cartel du blé" plus fort et ainsi plus payant pour tous.

Vous remerciant M. le Directeur de votre obligeance, je demeure votre tout dévoué.

UN ABONNÉ.

FESTIVAL DE LA CHANSON

Poursuivant son initiative de l'an dernier à Québec le Pacifique Canadien a organisé un festival de la chanson à Winnipeg.

Celui de cette année réunissait des participants de plusieurs nationalités. Le groupe le plus imposant fut celui des Ukraniens qui a fourni son corps de ballet et sa propre chorale.

PROCHAIN CONCERT

Monsieur et madame A. Duprat feront sous peu une série de concerts dans l'Alberta. Le programme qu'ils exécuteront sera le même que celui qui a obtenu un si grand succès dans la province de Québec et dans le Manitoba où ils sont à faire la tournée. Disons dès maintenant que les artistes visiteront la plupart des centres français de notre province. A nos compatriotes de leur faire un bon accueil.

UN VOYAGE QUI N'AURA PAS LIEU

Au moment où nous allions sous presse la semaine dernière nous avons appris que le voyage de la Liaison Française n'aurait pas lieu. Nous ignorons encore si les pèlerins de ce premier groupe se joindront à ceux voyageant avec l'Université de Montréal, mais nous présumons l'affirmative.

Nous regrettons ce contretemps fâcheux qui nous empêche de jouir de la présence de nos frères de la province de Québec.

COMPATRIOTES DÉCORÉS

On rapporte que deux personnes de la Saskatchewan et une du Manitoba ont édé décorées par le gouvernement français. Ce sont: le R. P. A. F. Auclair, O.M.I., directeur du "Patriote de l'Ouest", Prince Albert; Mgr C. J. Bourdel, P.D., curé de Prud'homme, et M. Donatien Frémont notre confrère de la "Liberté" de Winnipeg.

La décoration est celle d'Officier d'Académie.

Nos félicitations à tous pour l'honneur reçu.

COMME IL A RAISON

Nous lisons dans le dernier numéro du "Western Catholic" que lors du dernier congrès de la "Catholic Women's League" le maire de Calgary a fait l'intéressante déclaration suivante: "Aucun nom ne brille plus que ceux des Lacombe, des Legal, des Grandin, des Doucet, des Leduc."

Continuant cette importante admission il fit la remarque que nous nous faisons un devoir de transcrire ici: "Nous avons suivi dans des temps moins difficiles et nous récoltons aujourd'hui le fruit de leurs sacrifices... votre Église est sage de rappeler le souvenir de ces hommes qui poursuivent encore le travail commencé."

Il est bon, parfois opportun, de rapporter ce que pensent des concitoyens protestants sur le travail de pionnier de nos ancêtres.

LES COMPAGNIES AÉRIENNES ET LES CONTRATS POSTAUX

Ottawa.—La période d'expérimentation dans la poste aérienne au Canada s'achève; c'est ce que nous montrent les documents déposés à la Chambre des Communes sur les contrats accordés par le ministère des Postes pour le transport aérien des courriers de Sa Majesté dans différentes parties du pays. Durant la saison de navigation sur le St-Laurent, quatre voyages simples par semaine seront faits de Rimouski à Montréal par la Canadian Transcontinental Airways Ltd., au taux de $1.25 par mille de vol. La distance de 330 milles et le coût annuel de ce service sera de $49,500.

De Montréal à Ottawa, 110 milles, la même compagnie fera le transport du courrier aérien; elle fera deux voyages par semaine, au coût annuel de $8,250.

La distance de 330 milles entre Montréal et Toronto sera couverte pour la saison par la Canadian Airways Ltd. pour $49,500 par année. Tous ces contrats ont été accordés pour quatre saisons.

Il y aura toute l'année un service aérien entre Montréal et Albany. Le Canadian Colonial Airways se chargera de ce voyage au coût maximum de $93,000 par année.

Tout ce qu'il faut

—Vous n'avez pas grand espace pour faire un jardin derrière la maison.

—Oh, j'en ai assez, vous n'avez pas idée des maux de reins que l'on peut avoir avec un petit jardin de quelques pieds carrés.

EXPÉDITION DE BUFFALOS DE WAINRIGHT

La première expédition de buffalos de cette année a été faite le 11 juin. On a chargé dans le train 279 animaux qui, à Waterways, seront placés sur des barges sous la direction du colonel J. K. Cornwall. Ils iront rejoindre, au fort Fitzgerald leurs frères expédiés là-bas durant les trois dernières années, ainsi que le troupeau original de buffalos de bois qui habite la région depuis un temps immémorial.

On se rappelle qu'il y a trois ans, au moment de l'expédition des premiers buffalos venant de Wainright, il y a eu beaucoup d'agitation, surtout dans les milieux scientifiques. On prétendait que le petit troupeau de buffalos de bois allait être submergé par les quantités plus grandes de bisons de plaines qu'on se proposait de leur adjoindre. Or l'espèce, disait-on, est différente; les buffalos de bois sont beaucoup plus grands, plus forts, mieux bâtis et le petit troupeau réfugié dans le Nord du Canada est le seul de l'espèce dans le monde entier. N'était-ce pas un crime de détruire la pureté de l'espèce en y mélangeant des animaux différents?

Il ne semble pas que, depuis cette époque, le gouvernement ait publié de rapports officiels disant comment les buffalos de bois ont reçu leurs frères de la plaine, s'ils se sont tenus à part ou s'ils se sont mélangés. C'est cependant une question intéressante.

Les 279 buffalos qui viennent d'être expédiés, après avoir été retirés du train à Waterways, se reposeront pendant 48 heures, puis descendront la rivière Athabaska, traverseront le lac Athabaska et seront conduits sur le grand Lac des Esclaves jusqu'à un point situé à 27 milles au sud du Fort Fitzgerald; ce sera leur domicile pour l'avenir; on a appelé ce district Le Parc des Buffalos de Bois.

Il y aura en tout quatre expéditions de buffalos cette année. Le nombre total des animaux expédiés du parc de Wainwright sera de 1200. Les buffalos envoyés l'année dernière sont, paraît-il, en parfait état.

(Spécial à L'Union).

LA LIGUE DES CONSOMMATEURS DEMANDE UNE CHARTE

La Ligue des Consommateurs dont les activités devant le Commission du Tarif étaient jusqu'ici le travail de M. R. C. Deachman vient de demander ses lettres patentes. Elle est dirigée par les députés suivants de l'Ouest canadien: C. E. Bethwell, A. F. Totzk, George Spence, E. J. Young, tous députés libéraux.

Cette ligue a pour but de s'opposer à toute demande d'augmentation du tarif à la Commission Tarifaire à Ottawa.

La dite Ligue peut recevoir tout argent pour la fin précitée mais elle devra poursuivre ses activités sans capital action.

Le siège social de la compagnie sera Ottawa Ont.

Transposition

A l'enfant que l'on veut gâter on dit: "Ouvre ta bouche et ferme tes yeux." Mais, plus tard, il faut changer la formule et dire au grand garçon: "Ouvre tes yeux et ferme ta bouche."

(La Tribune).

LES RESSOURCES NATURELLES D'ALBERTA

Une dépêche d'Ottawa annonce que les ressources naturelles de la province d'Alberta lui seront rendues; elle recevra en même temps les subsides auxquels elle a droit.

L'hon. Mackenzie King doit appeler une conférence pour régler la question à la fin de juillet. Cette conférence s'occupera en même temps des ressources naturelles du Manitoba et de la Saskatchewan.

LE VIEUX MAITRE ET LE JEUNE ÉDITEUR

M. Paul Bourget n'aime pas beaucoup les inventions modernes. C'est ainsi qu'il n'apprécie que médiocrement l'auto, surtout lorsque le chauffeur conduit un peu vite.

Il y a quelques jours, il se trouvait dans la voiture d'un jeune éditeur de la rive gauche. Celui-ci, cramponné au volant, faisait voler sa machine sur la route, et le maître peu rassuré conseillait la prudence à son jeune conducteur:

—Voyons, voyons, vous ne voudriez tout de même pas que le plus vieil écrivian de France fût tué par le plus jeune éditeur de Paris...

Quand vous vous trouvez malheureux songez aux plus malheureux que vous; la recette est infaillible.

LE FRANC DEVIENT FRANC

Depuis de longues années le franc, vu la crise de la guerre avait été la victime des spéculateurs et l'objet de constantes et ennuyeuses fluctuations. Le premier ministre français, M. Poincaré, vient d'annoncer au monde entier que le franc français reprendra sa stabilité à 3.93 cents.

PHEASEY ET BATSON ONT LE CONTRAT

On vient de décider d'agrandir l'école Oliver sur la 117e rue. L'addition comporte la construction de douze classes supplémentaires. L'agrandissement coûtera la somme de $135,197.

Le contrat général a été octroyé à MM. Pheasey et Batson.

Les réparations terminées, l'école comptera 24 classes propres, et bien aménagées.

LE QUÉBEC AGRICOLE PROGRESSE

Les concours de rotation prennent de la popularité dans la vieille province. Des autorités en matière agricole sont désignées pour visiter les fermes inscrites et tracent au cultivateur un programme qui couvre une période de cinq ans au cours de laquelle toute la ferme devra être améliorée. Dans quatre comtés seulement, 300 agriculteurs se sont ralliés aux concours de rotation de l'été prochain.